



# Fin des quotas laitiers et diversité des modèles de filières laitières



# Plan de la conférence – SPACE 2012

## 1- Perspectives pour les marchés laitiers et quelques enjeux de la future PAC

Vincent CHATELLIER - *INRA, Nantes*

## 2- La diversité des relations contractuelles après 2015

Gérard YOU - *Institut de l'Elevage, Paris*

## 3- Les exploitations laitières de l'Ouest dans la diversité française et européenne

Christophe PERROT - *Institut de l'Elevage, Paris*

## 4- La spécialisation des exploitations laitières est-elle inéluctable ?

Baptiste LELYON - *Institut de l'Elevage, Paris* ; Vincent CHATELLIER - *INRA, Nantes*

# 1- Perspectives pour les marchés laitiers et quelques enjeux de la future PAC



Vincent CHATELLIER - *INRA, Nantes*

# 1-1- Perspectives pour les marchés laitiers

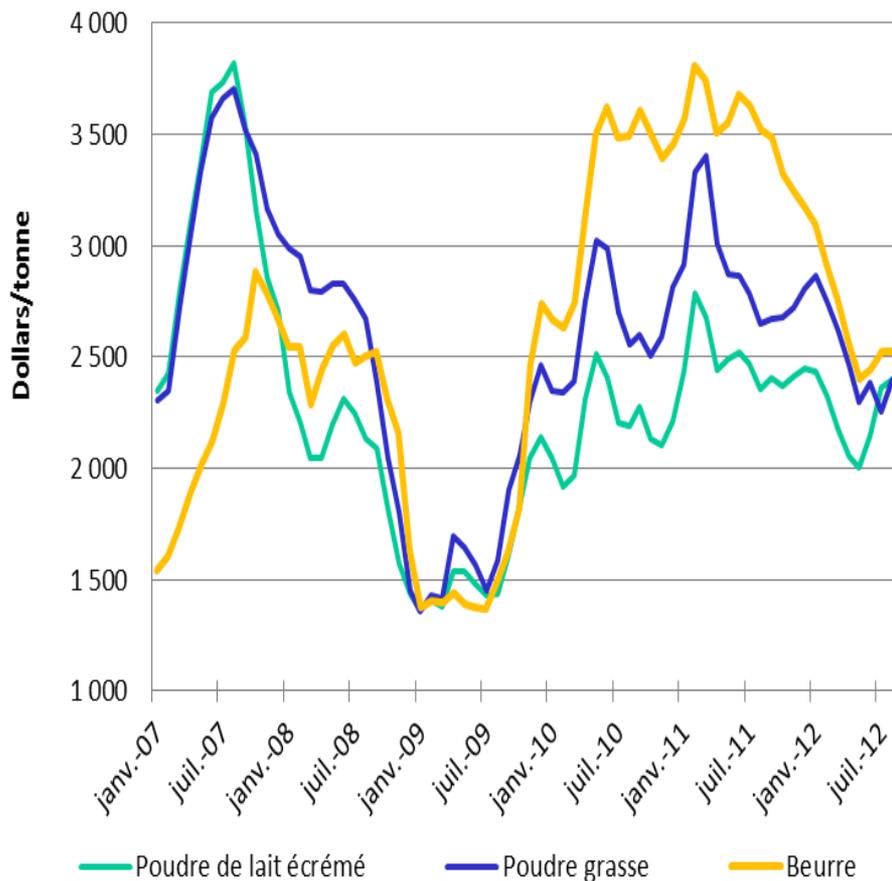
## Vers de nouvelles stratégies pour la France ?



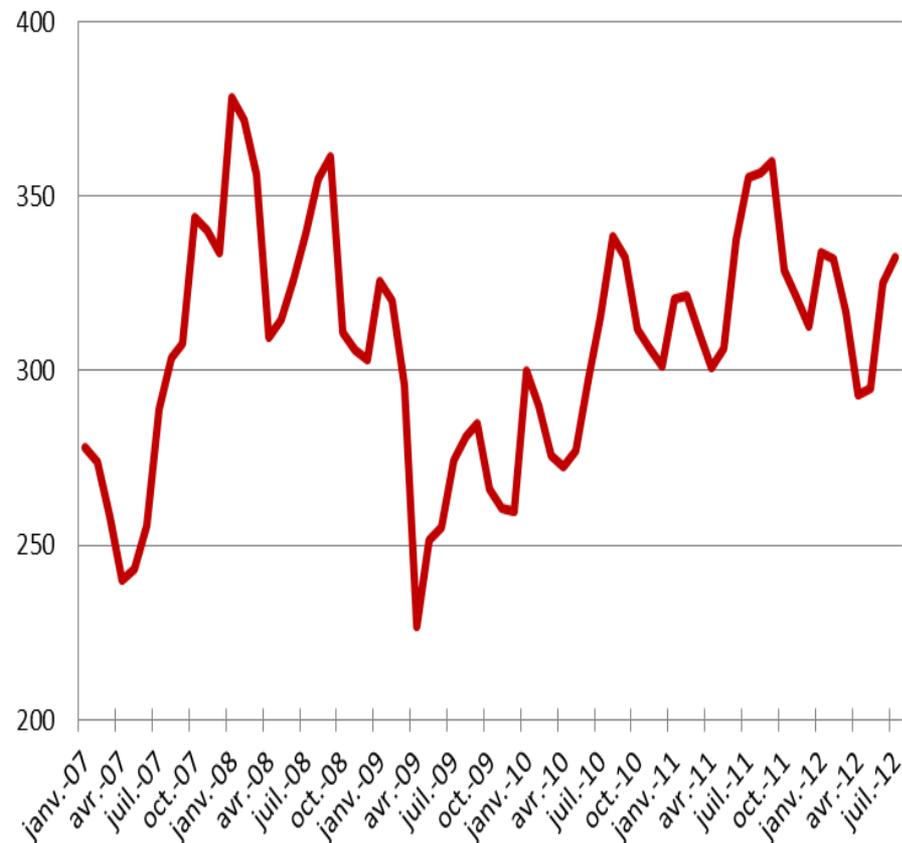
# La volatilité des prix dans le secteur laitier

## Evolution entre 2007 et 2012

Cotations des produits industriels sur le marché mondial



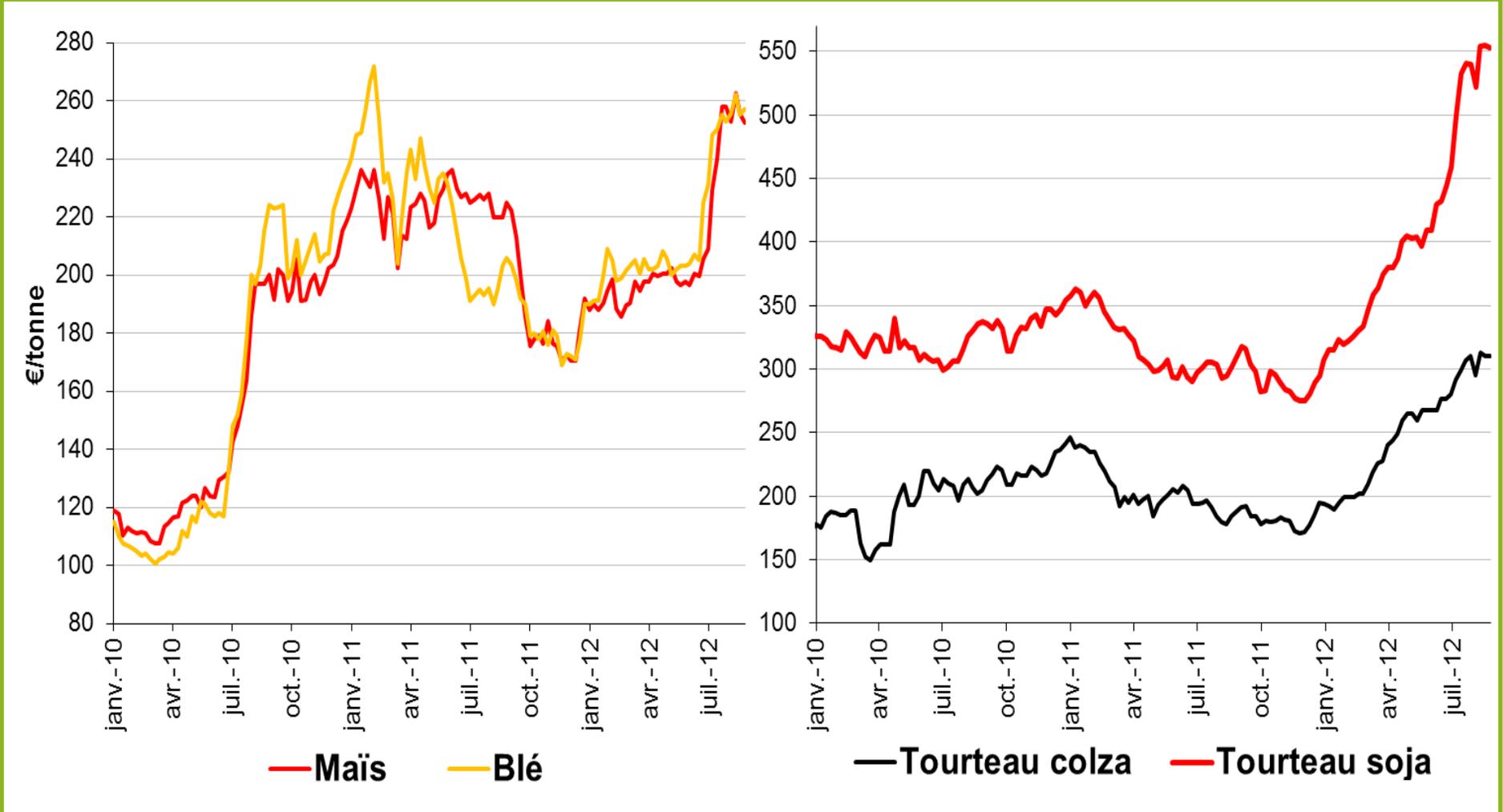
Prix du lait standard départ ferme en France (€/1000 litres)



Commission européenne et MAAF, 2012

# La volatilité des prix dans le secteur des végétaux

## Evolution entre 2010 et 2012



MAAF, 2012



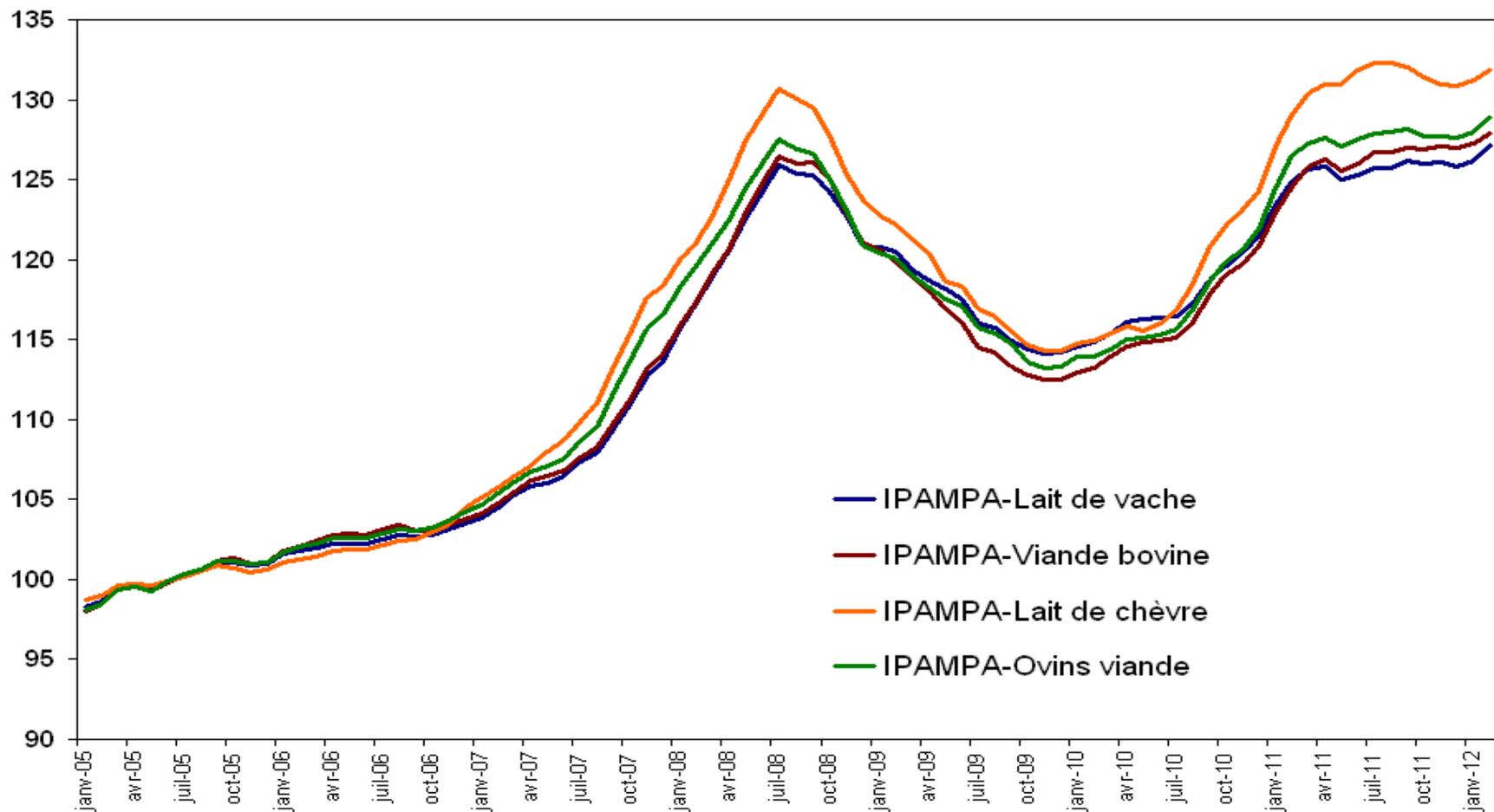
Vincent CHATELLIER  
Space – 12 septembre 2012

ALIMENTATION  
AGRICULTURE  
ENVIRONNEMENT



# L'évolution des coûts de production (indice IPAMPA)

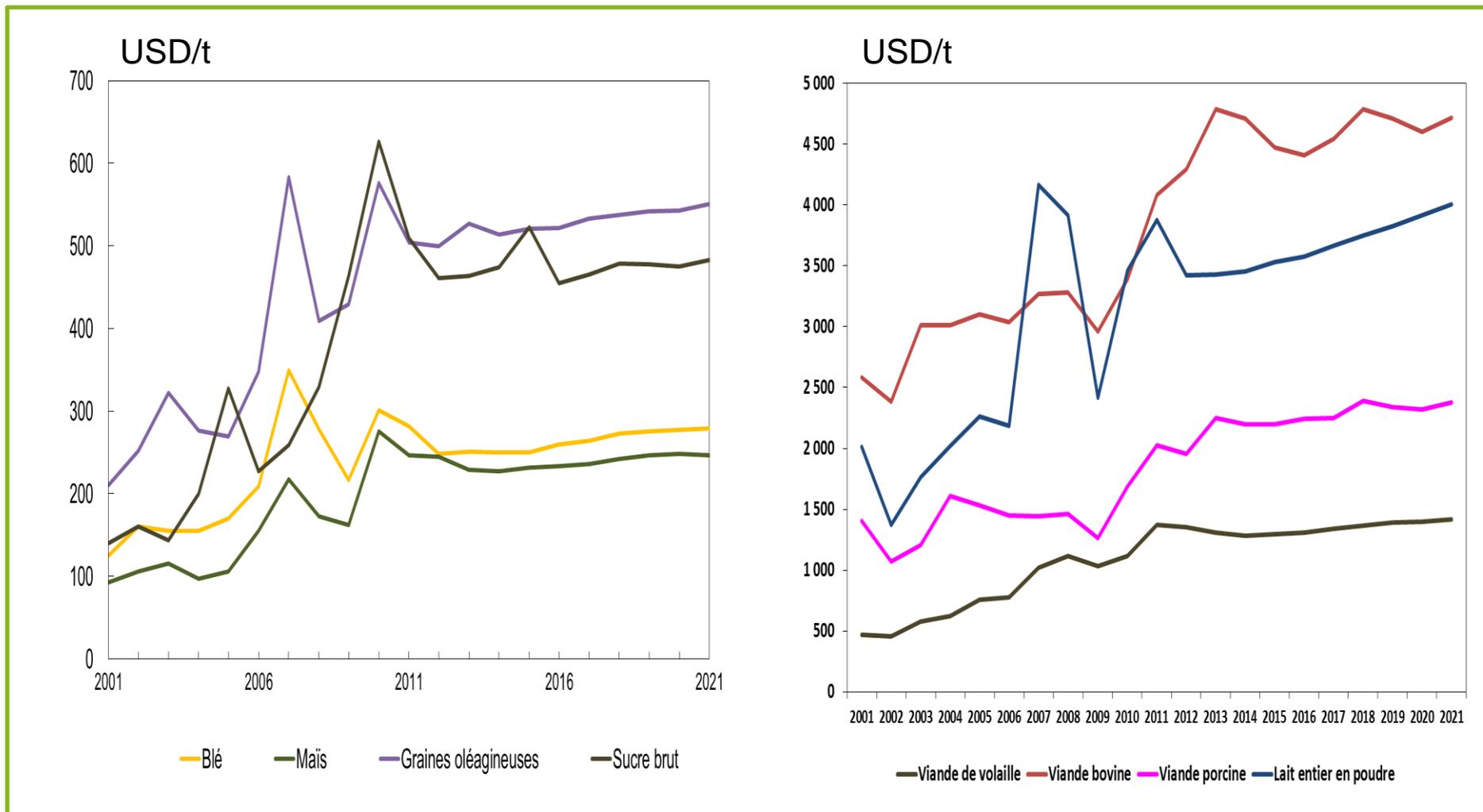
## Evolution entre 2005 et 2012 – Base 100 : 2005



Institut de l'Elevage d'après INSEE, 2012

# Les prix nominaux des produits agricoles de base

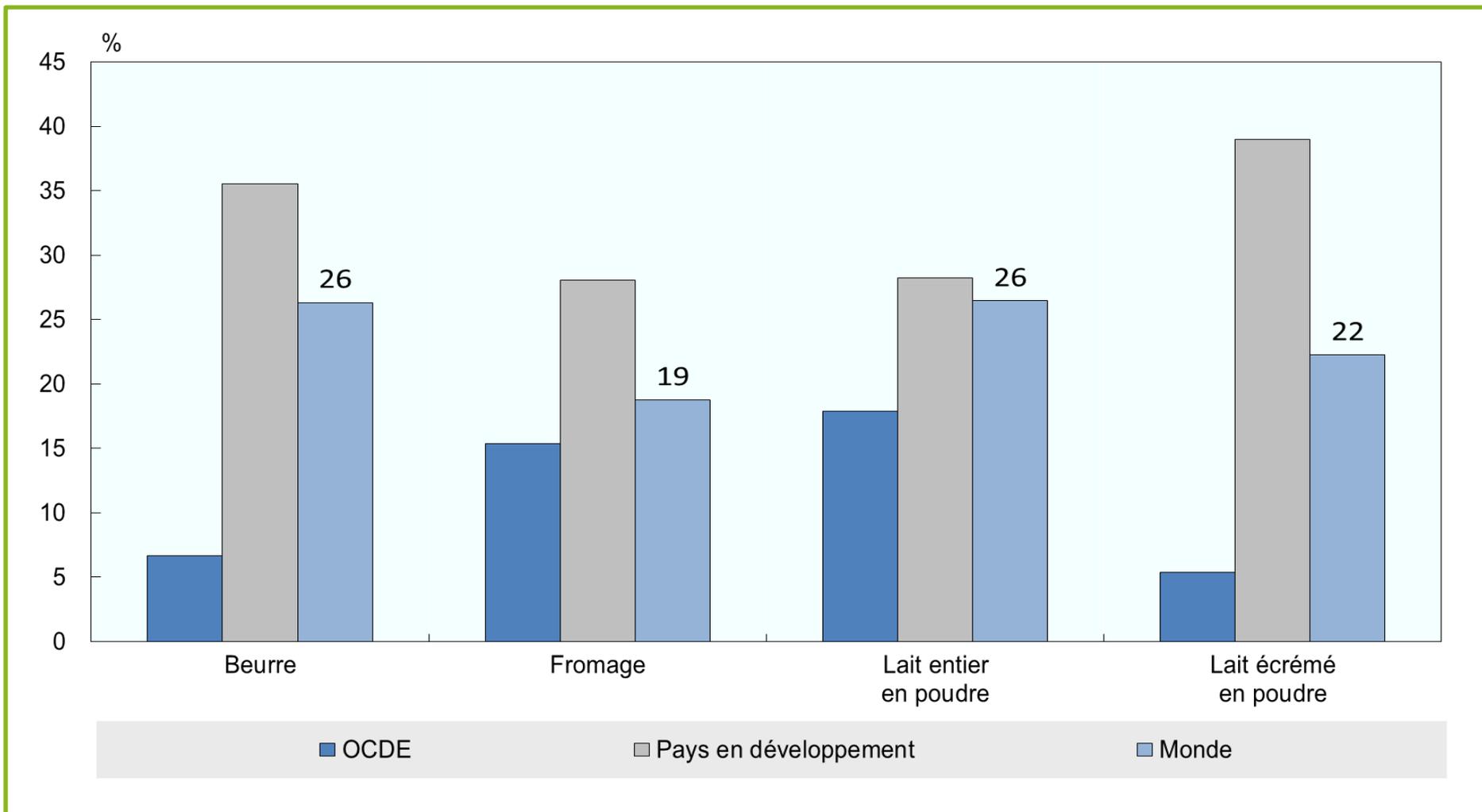
## Evolution 2001-2021 (observation passées et prévisions)



FAO-OCDE, 2012

# La consommation de produits laitiers

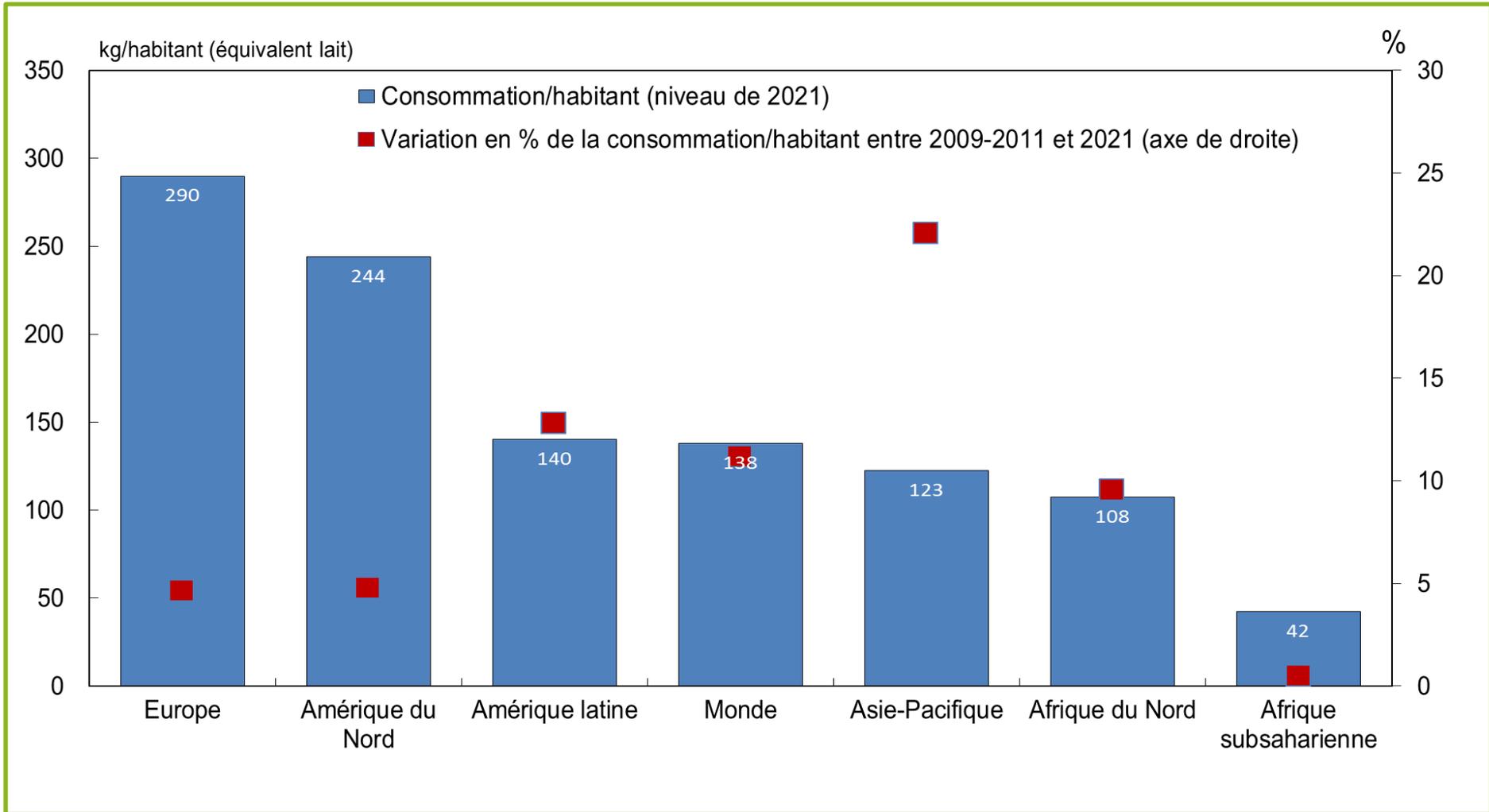
Variation de la consommation en % : 2021 par rapport à 2009-11



FAO-OCDE, 2012

# La consommation de produits laitiers par habitant

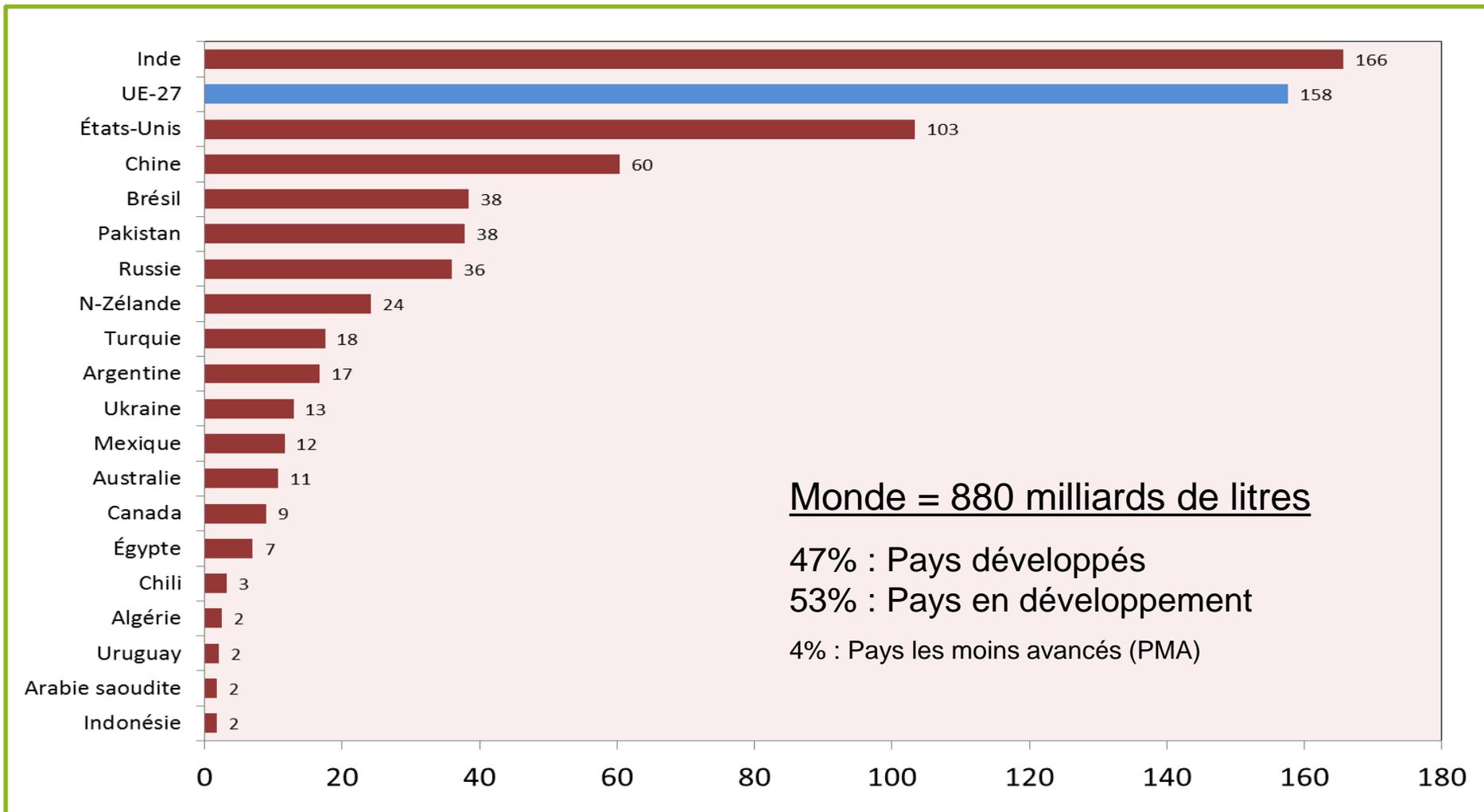
Kg équivalent lait par an en 2021 et variation entre 2009-11 et 2021 (%)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# La production laitière dans le monde

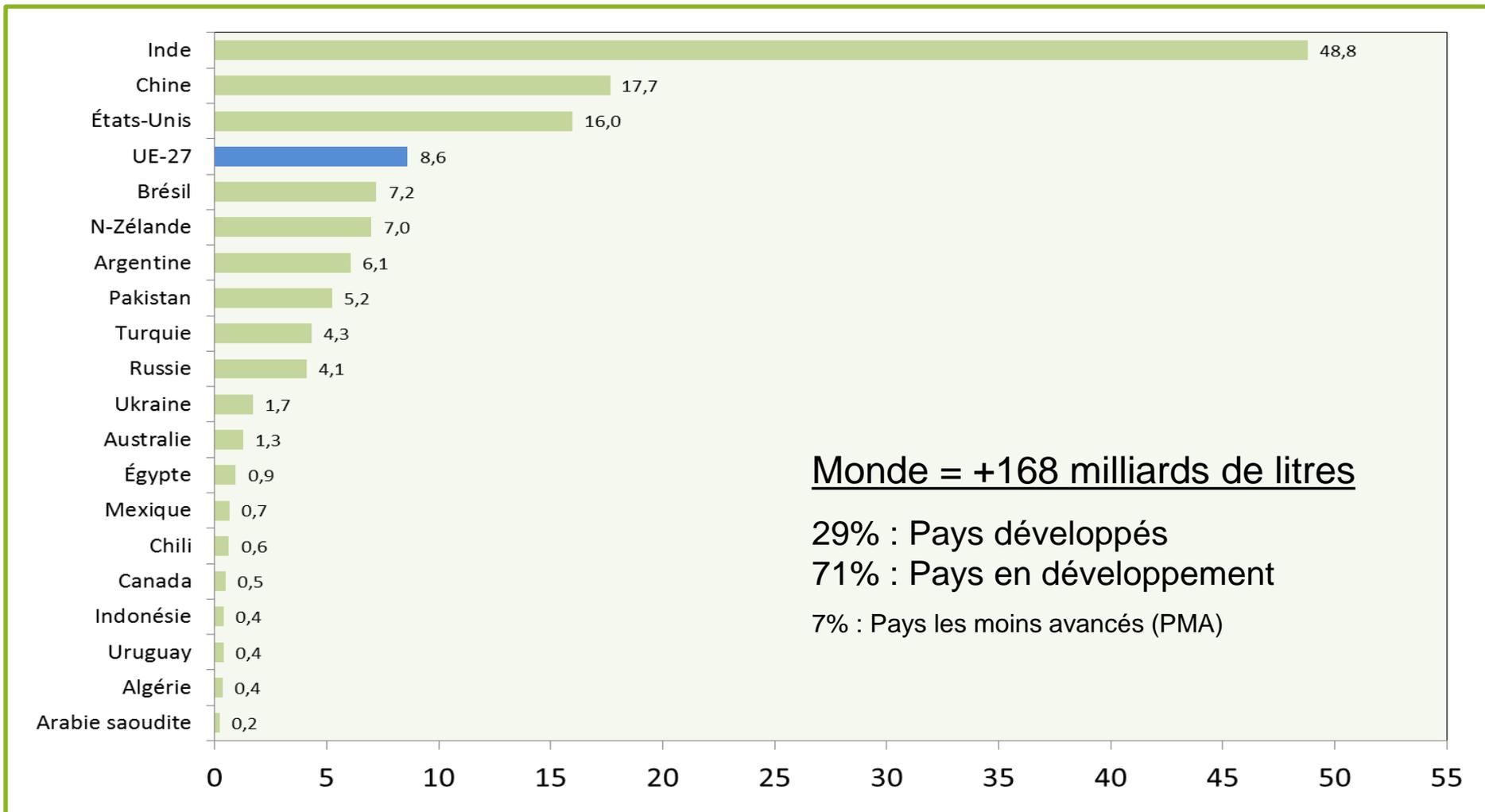
Estimations 2021 (milliards de litres)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# L'augmentation de la production laitière

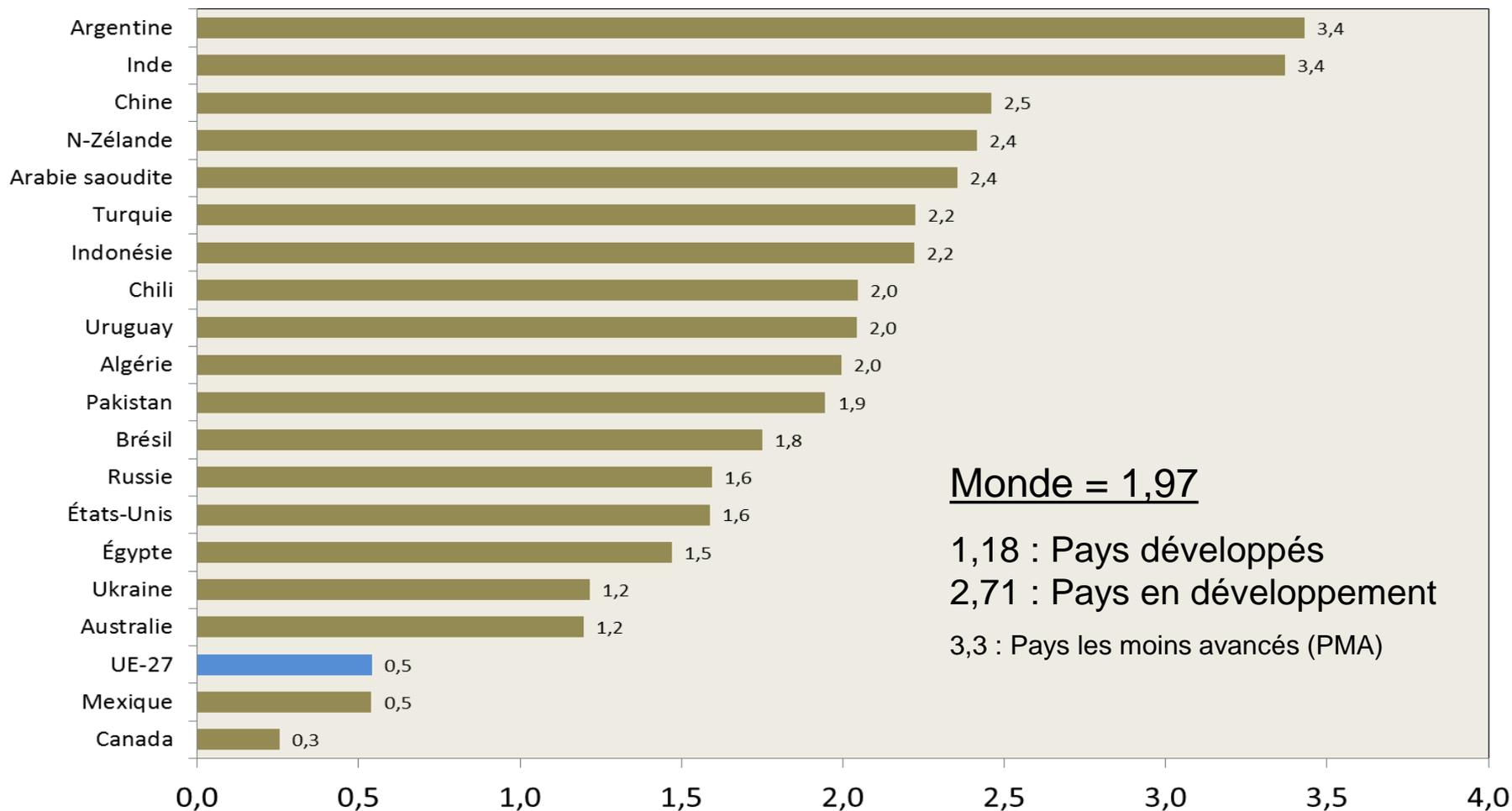
## Variation de production entre 2009-11 et 2021 (milliards de litres)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# Le taux de croissance de la production laitière

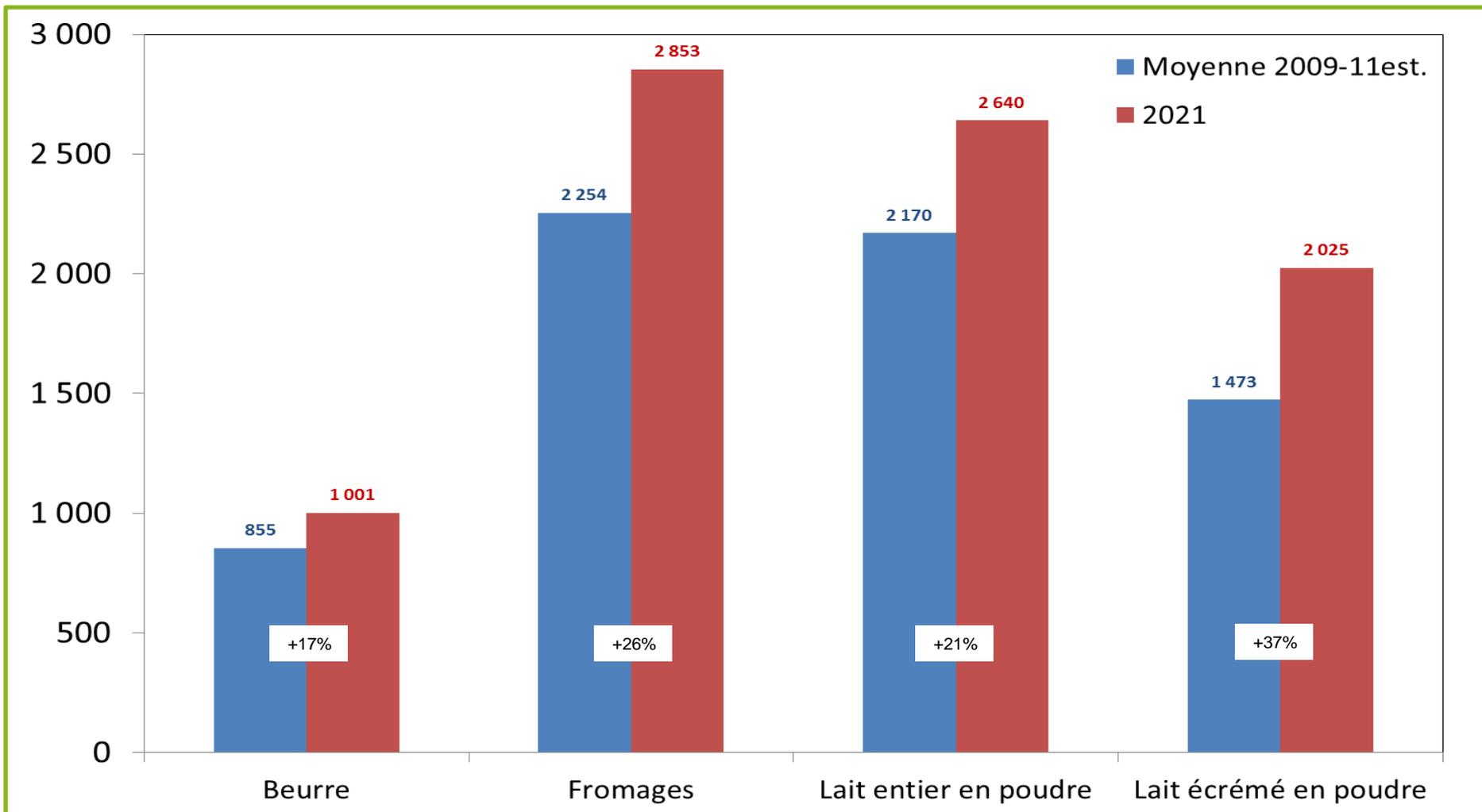
Variation annuelle de la production entre 2009-11 et 2021 (%)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# Le commerce mondial des produits laitiers

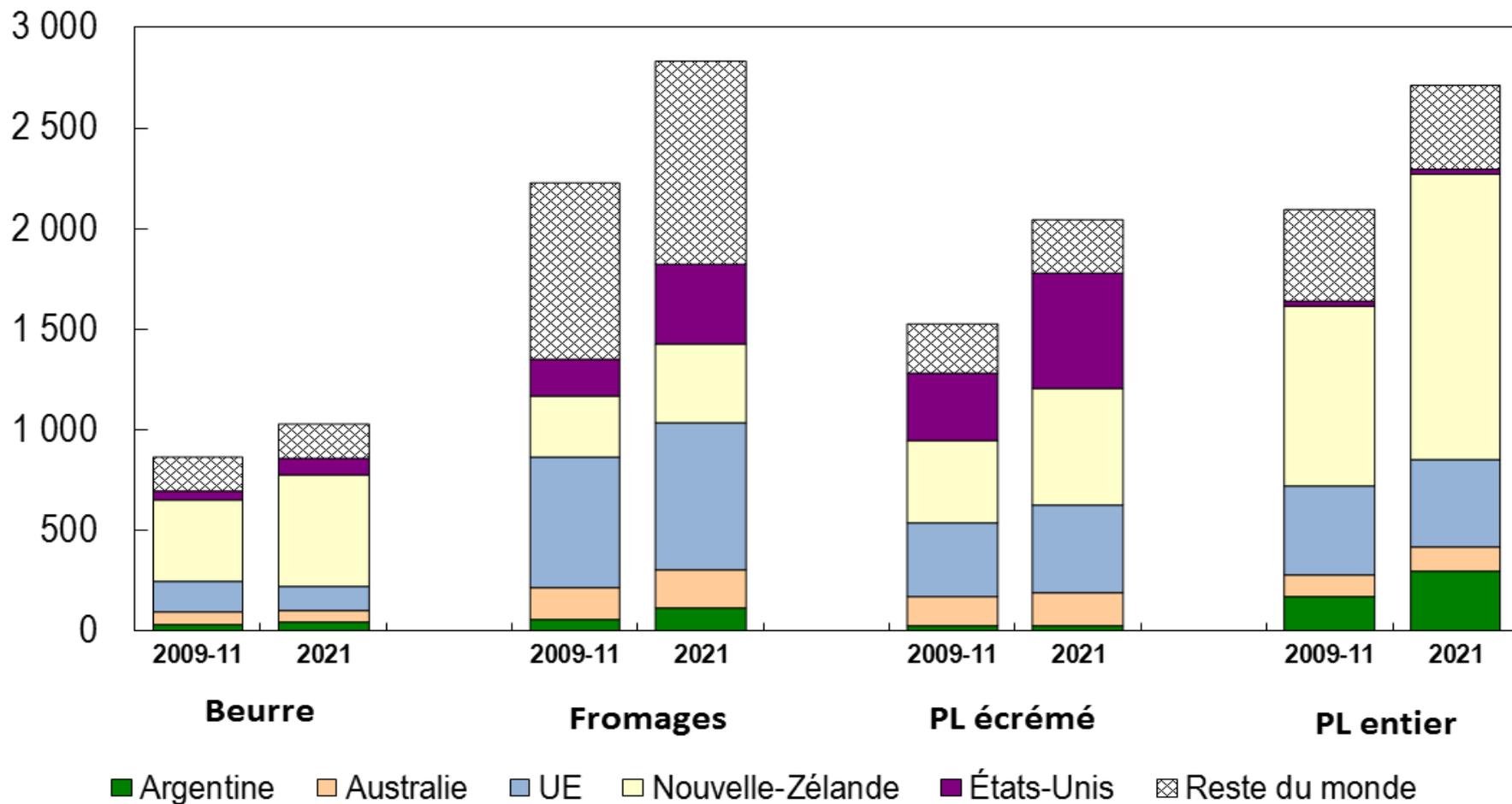
En milliers de tonnes entre 2009-11 et 2021



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

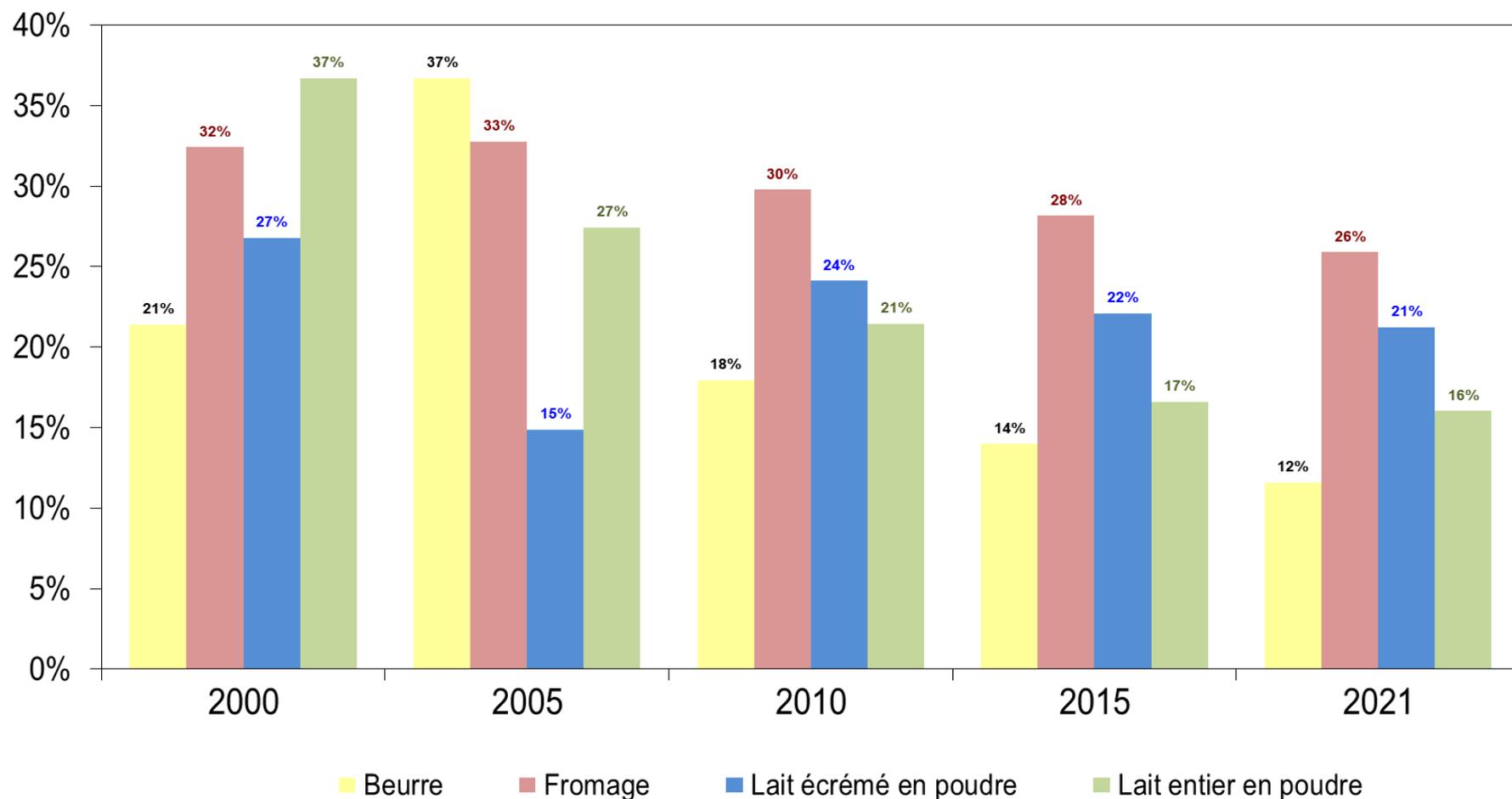
# Les principaux exportateurs de produits laitiers

Variation annuelle du rendement laitier entre 2009-11 et 2021 (%)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

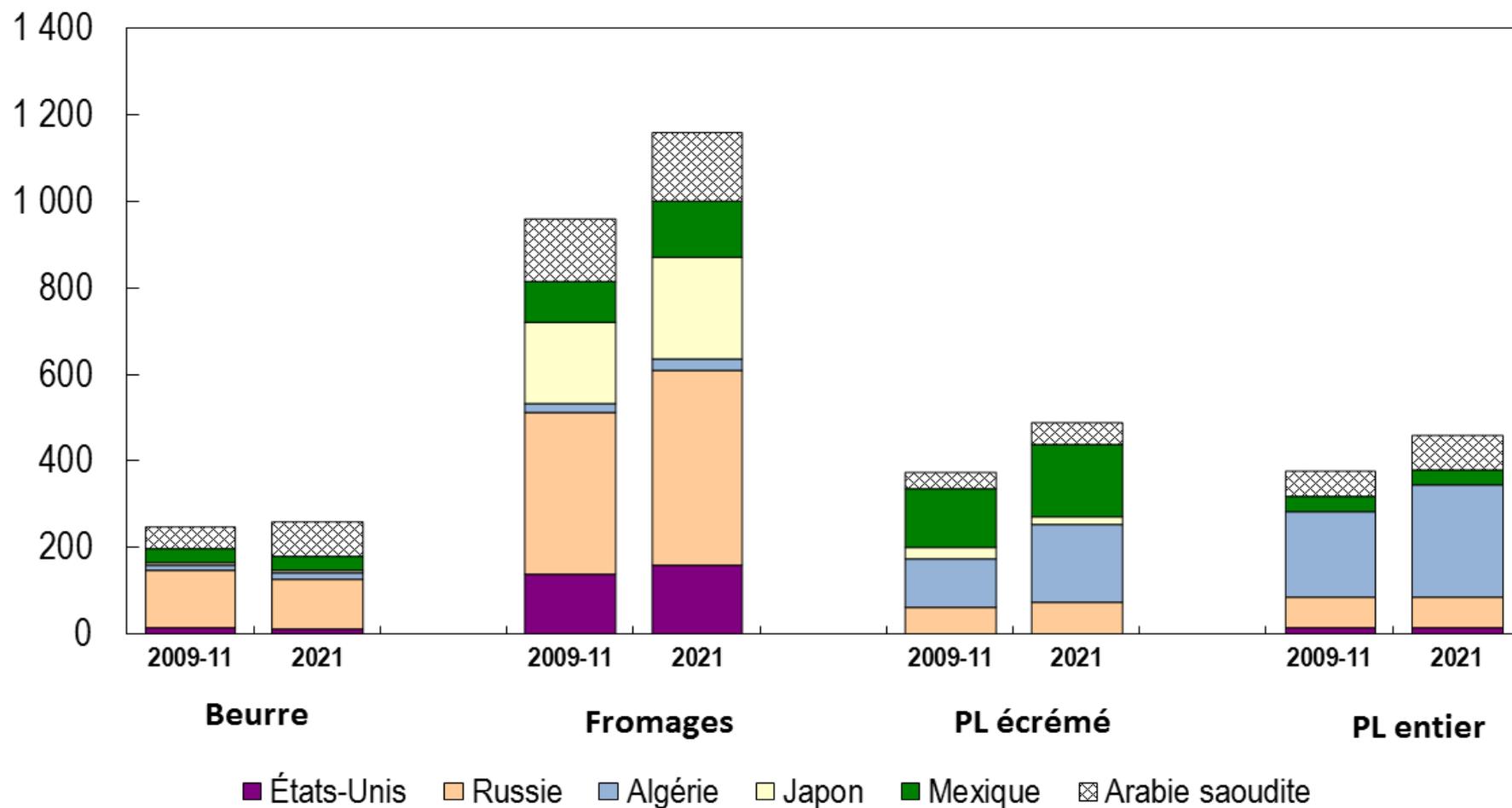
# La part de l'UE dans le commerce mondial des produits laitiers (en % sur la période 2000 à 2021)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# Les principaux importateurs de produits laitiers

Variation annuelle du rendement laitier entre 2009-11 et 2021 (%)



FAO-OCDE, Perspectives agricoles 2012-2021

# Quelques idées-forces...

## ● Le marché français restera captif

- Un niveau interne de consommation élevé...peu de croissance attendue
- Une très grande diversité de produits laitiers (goûts de consommateurs)
- Un très faible niveau d'importations en provenance des pays tiers
- Quelques concurrents européens sérieux : Allemagne, Irlande, Pays-Bas

## ● Quelles stratégies ?

- Poursuivre les innovations pour séduire les consommateurs
- Développer davantage les exportations sur pays tiers (taille des groupes)
- Ne pas fermer la porte aux produits industriels qui s'exportent (versus PGC)
- Rester compétitifs au niveau des coûts de production (productivité)
- Agir « au mieux » contre la volatilité (gestion de l'offre, systèmes innovants...)

# 1-2- Quelques enjeux de la future PAC

Outre la fin des quotas, quelle redistribution des aides directes ?



# Future PAC : concilier l'inconciliable ?

## ● Plus de compétitivité

- Suppression des quotas laitiers (gestion de l'offre par le marché)
- Boîte à outils pour la gestion des risques et fonds dédiés à la gestion de crise
- Amélioration du positionnement des agriculteurs au sein de la chaîne AA

## ● Plus de durabilité

- Verdissement des aides directes du Pilier I
- Renforcement de la conditionnalité en matière de changement climatique
- Fonds dédiés au transfert de connaissance, à l'innovation et à la recherche

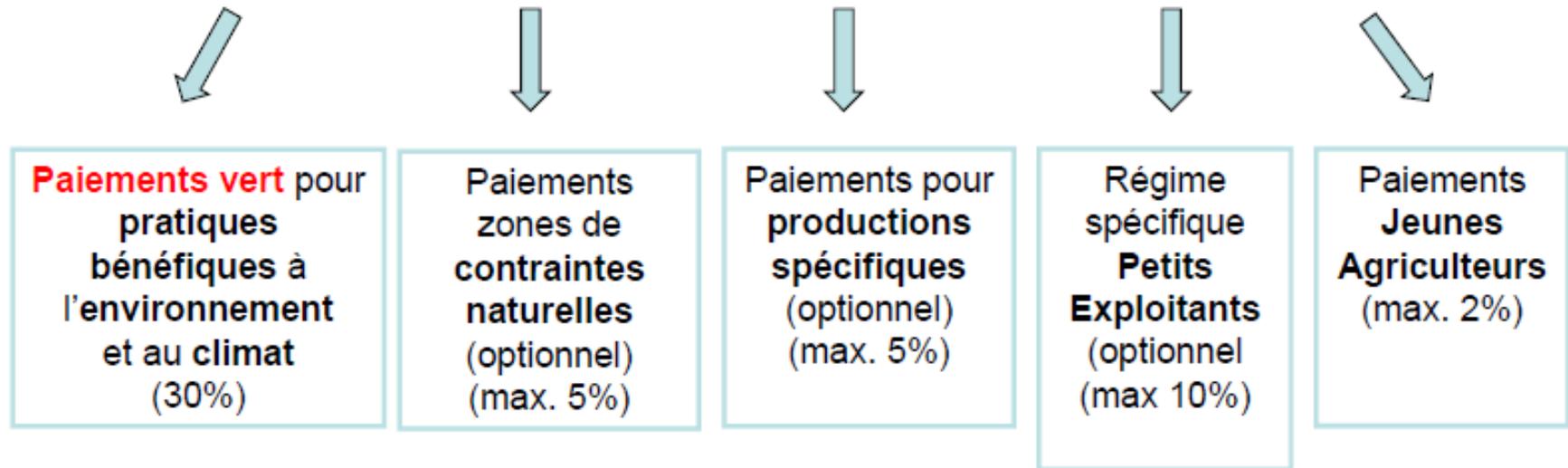
## ● Plus d'efficacité

- Un cadre stratégique commun pour les différents fonds de l'UE
- Une simplification de certaines mesures (conditionnalité ; petits exploitants...)
- Une réorientation potentielle des paiements directs (subsidiarité)

# Vers une réorientation des aides directes...

Le rôle clé de la subsidiarité : quels futurs choix nationaux ?

Plafond aides directes (7,73 milliards 2014 et 7,61 milliards 2017-)

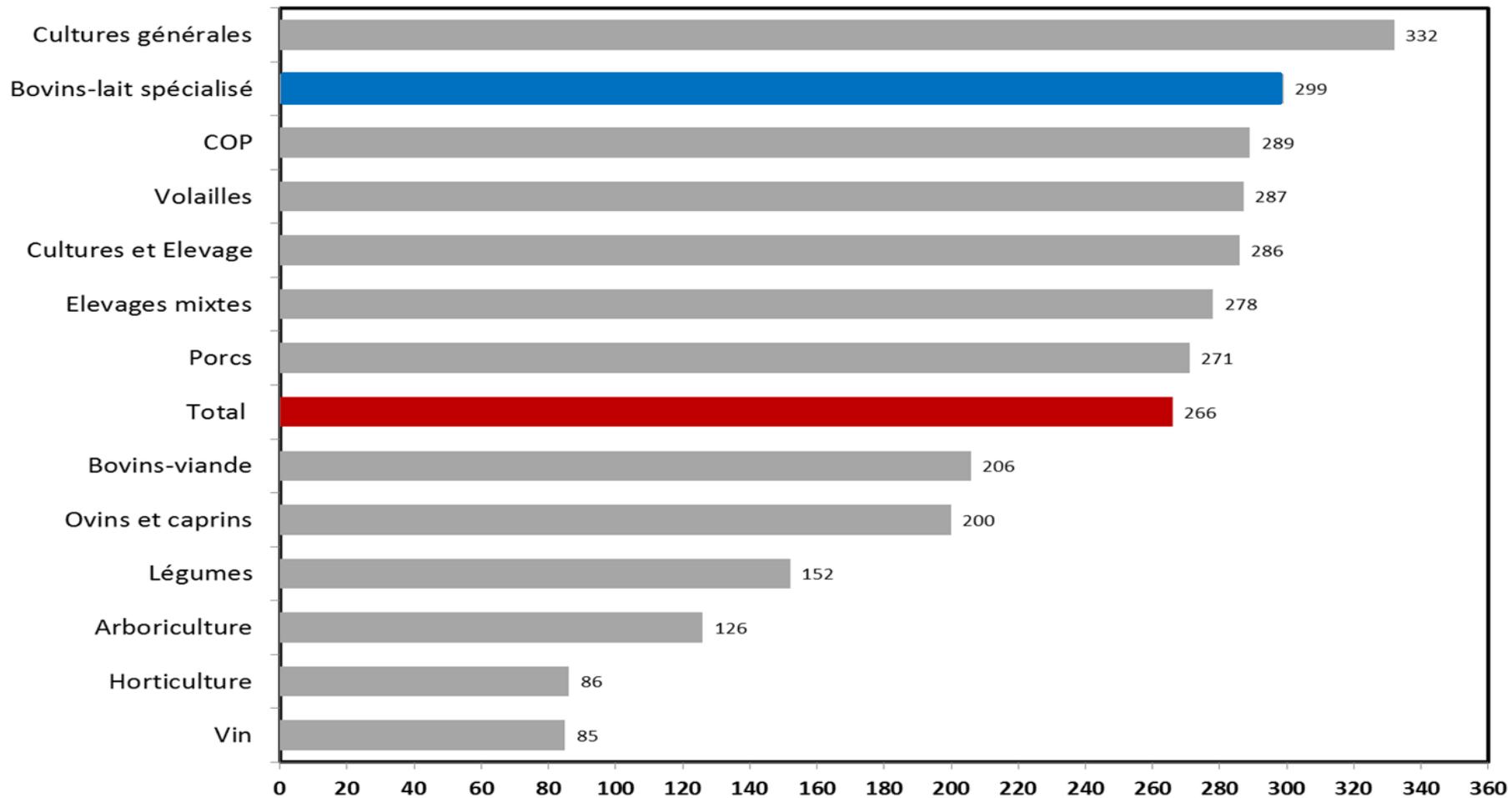


Solde : financement du régime de **paiement de base** (RPU)  
(estimé à environ 150 € / ha, soit 50-60 % DPU actuel)

Commission européenne

# Le montant moyen des DPU par hectare (€)

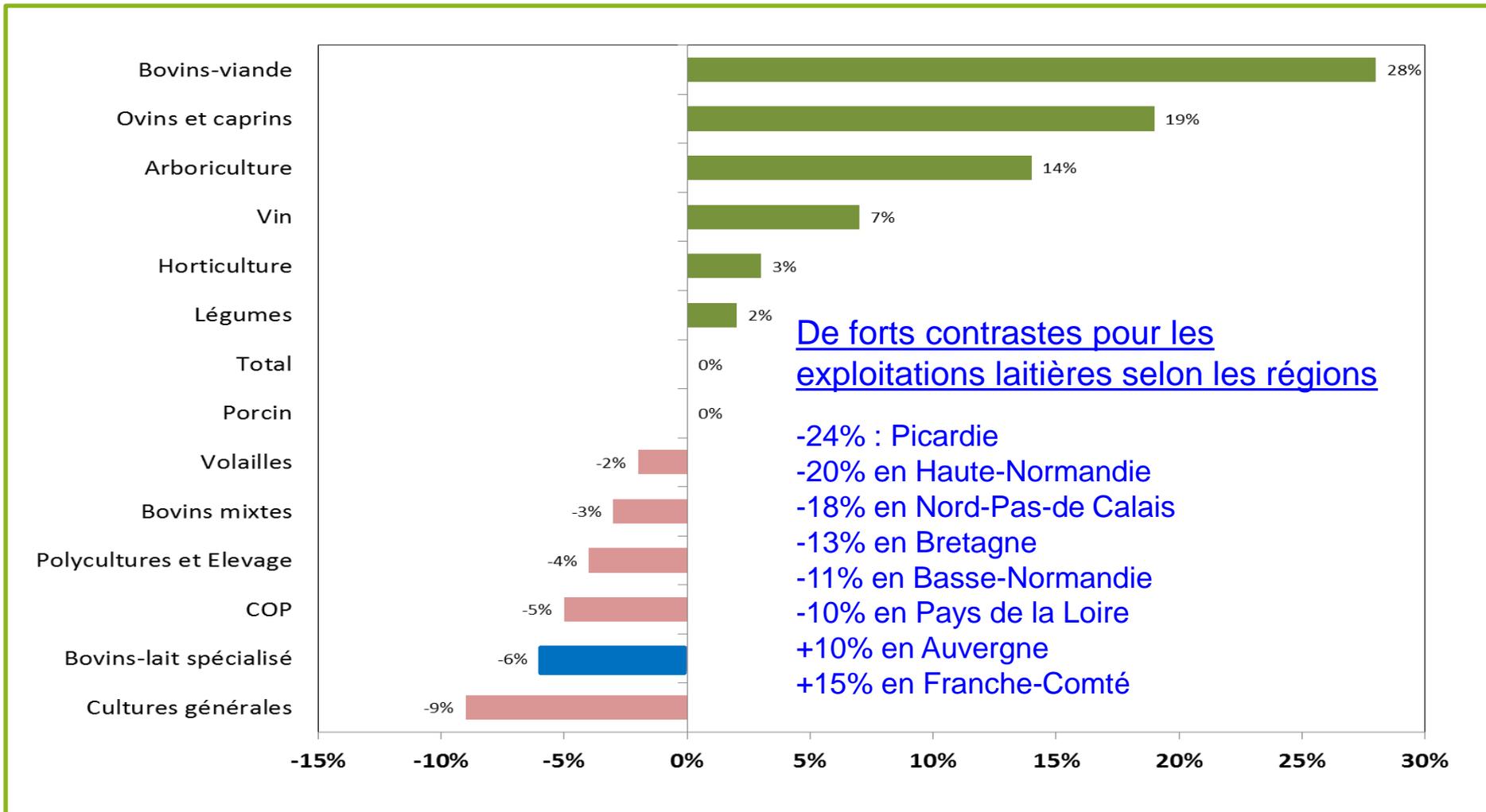
## Selon les types d'exploitations agricoles – Moyenne française



INRA SAE2 Nantes, d'après SSP - RICA 2010

# L'impact d'une uniformisation nationale du DPU

## En % du résultat courant selon les types d'exploitations – Moyenne française



INRA SAE2 Nantes, d'après SSP - RICA 2010

# Conclusion

- **S'inscrire dans une logique d'ouverture des marchés**
  - Les marchés tiers constituent une opportunité à long terme...
  - Plusieurs pays proches de la France sont déficitaires : ESP, ITA UK
  - Qui fournira le marché mondial après le ralentissement de la N-Zélande ?
- **La France a un potentiel de développement de l'offre**
  - Une localisation géographique favorable (climat, proximité de la mer)
  - Forte disponibilité de ressources fourragères (contrainte foncière moins forte qu'ailleurs)
  - Des entreprises « leader » sur la scène internationale
- **Adopter des positions claires et partagées des acteurs**
  - Localisation de l'offre, spécialisation territoriale et diversité des systèmes
  - L'accompagnement des systèmes techniques « gagnants » de demain
  - L'intensité de la redistribution des soutiens directs
  - Les nouvelles formes d'organisation dans les filières (contractualisation)

## 2- La diversité des relations contractuelles après 2015



Gérard YOU - *Institut de l'Élevage, Paris*

# Quelques rappels

## ● **Suppression des quotas laitiers en 2015 égale**

- Transfert progressif du pilotage de l'offre aux transformateurs
- Coordination verticale entre livreurs et transformateurs

## ● **Les contrats au cœur du paquet lait**

- Droit pour les éleveurs de s'organiser et de négocier des contrats,
- Formalisation optionnelle des relations contractuelles
- Les Interprofessions admises, mais au pouvoir limité à l'information pour améliorer la transparence sur les marchés
- Maintien d'outils de gestion publics des marchés, actionnés lors de crise grave

## ● **En France, mise en œuvre à front renversé**

- 2011 : démarrage par les contrats
- 2012 : Puis reconnaissance des Organisations de producteurs

# Enseignements d'une enquête auprès de 25 collecteurs

## ● Principaux enseignements tirés

- D'une enquête en 2011 dans le cadre de l'opération « flexisécurité » qui associe 6 Chambres d'Agriculture, l'Institut de l'Élevage et l'INRA
- D'une veille permanente sur les contrats

## ● Vers une modification des relations livreurs/collecteurs

- Vers un statut de fournisseurs avec les transformateurs privés
- Vers un rétablissement du statut d'associé, apporteur de lait au sein des coopératives. Redécouverte des atouts/exigences du statut coopératif

## ● Emergence de deux logiques de pilotage de la collecte

- L'encadrement des livraisons (sociétés privées)
- L'accompagnement de l'offre laitière (coopératives)

# L'encadrement modéré des livraisons

## ● Un transformateur privé plutôt diversifié : Lactalis

- Des fabrications diversifiées avec part conséquente de PI
- Un bassin de collecte national voire européen

## ● Les orientations/objectifs de l'entreprise

- Valoriser le maximum de lait sur le marché des PGC
- Réduire la part des produits industriels
- Stabiliser la collecte annuelle

## ● Un encadrement pluriannuel de la collecte après 2015

- Un seul prix du lait chaque mois, suivant les indicateurs Cniel
- Maintien d'une référence annuelle appelée « volume contractuel »
- Sans contrainte sur la saisonnalité de la collecte
- Des pénalités pour dépassement ou arrêt possible de collecte
- Réduction de la référence si la collecte inférieure à 85% 2 années suite
- Rallonges possibles selon conjoncture à l'initiative du collecteur

# L'encadrement serré des livraisons

## ● Des transformateurs plus spécialisés

- Des fabrications plus ciblées : fromages, produits frais
- Le bassin de collecte : moins vaste, plus régional

## ● Les orientations/objectifs de l'entreprise

- Créer de la valeur ajoutée
- Collecter du lait au plus près des besoins et des débouchés
- Réduire la saisonnalité de la collecte jugée trop forte

## ● Vers un pilotage serré de la collecte après 2015

- Un seul prix du lait chaque mois, suivant les indicateurs Cniel
- Une répartition trimestrielle de la référence annuelle
- Des pénalités au-delà ou en-deçà de certains seuils
- Arrêt possible de collecte au-delà de la référence annuelle
- Mais gestion possible à l'échelon des OP
- Ajustement des références annuelles en fonction des débouchés

# L'accompagnement de l'offre par les coopératives

## ● Les coopératives laitières

- Collectent 54% et transforment 45%, des livraisons
- Doivent collecter tout le lait de leurs adhérents
- Veulent accompagner la croissance des éleveurs/coopérateurs sans pénaliser ceux qui ne veulent pas croître

## ● Les engagements des éleveurs/sociétaires

- L'apport total de leurs livraisons
- Participation financière aux investissements supplémentaires

## ● Des options après 2015

- 1<sup>er</sup> : le maintien d'un prix unique pour tous les volumes mensuels
- 2<sup>ème</sup> : La différenciation volume/prix selon les valorisations (PGC, PI) sur la base de références annuelles
- 3<sup>ème</sup> : la différenciation volume/prix selon une ventilation mensuelle du vol. A
- Des interrogations sur la capacité à répondre au potentiel laitier

# Danone : un collecteur atypique

## ● Un transformateur atypique

- Groupe privé spécialisé dans les ultra-frais
- Présent dans des bassins très différents
- Collecte bien plus que ses besoins

## ● Les orientations/objectifs de l'entreprise

- Des exigences fortes sur la saisonnalité
- Mais disposé à accompagner la croissance de ses éleveurs
- Les volumes excédentaires payés au prix de dégagement après 2015

## ● Le contrat proposé d'ici 2015

- Une ventilation mensuelle du quota individuel
- Un prix A sans flexibilité additionnelle dans la limite de la référence mensuelle sauf en été
- Un prix B (valorisation beurre/poudre) pour les volumes au-delà
- Contractualisation avec une OP par bassin autour de chaque site

# En résumé

## ● **Trois leviers à la disposition des transformateurs**

- Maintien d'une référence annuelle : indicative à contraignante
- Encadrement ou non de la saisonnalité
- Gestion des références libérées lors des cassations laitières

## ● **Des évolutions contrastées entre éleveurs**

- Sur les volumes : plus ou moins souplesse, des évolutions contrastées selon transformateurs et bassins laitiers
- Sur le prix du lait : en termes d'écart et de volatilité

## ● **Des marges de croissance de la production laitière**

- Fonction des marchés
- Des stratégies commerciales et industrielles des transformateurs
- Du dynamisme des éleveurs dans les différents bassins laitiers

# En Europe du Nord : l'accompagnement de l'offre prédomine

## ● Des pays toujours au quota

- Allemagne, Danemark, Irlande, Pays-Bas, Pologne

## ● Prédominance des coopératives laitières

- De 70% en Allemagne à 95% au Danemark du lait collecté
- Sauf au sud de l'Allemagne : production plutôt stable

## ● Des transformateurs qui se préparent à l'après 2015

- Fusions et unions de coopératives
  - Aux Pays-Bas : FrieslandCampina 85% de la collecte,
  - En Allemagne : création de DMK, adhésion de la MUH à Arla
- Restructuration industrielle (réduction des coûts),
- Création d'outils de transformation supplémentaires
- Implantation commerciale sur les marchés émergents
- Participation financière des éleveurs dans les investissements

# En Europe du Sud, des incertitudes

## ● Des pays plutôt sous-réalisateurs

- Espagne, Italie, Grèce, Portugal
- Des systèmes très dépendants de l'aliment du bétail
- Des coûts de production supérieurs à ceux de l'Europe du Nord
- De grands écarts de prix du lait selon les utilisations

## ● Prédominance des entreprises privées

- Lactalis numéro un en Italie et en Espagne
- Part élevée de la production valorisée sous signe de qualité en Italie

## ● Devenir de la production dépendra

- De la stratégie d'approvisionnement des transformateurs (approvisionnement national ou extérieur)
- De la compétitivité de la production du lait utilisé dans les laits conditionnés et les ultra-frais.

# 3- Les exploitations laitières de l'Ouest dans la diversité française et européenne



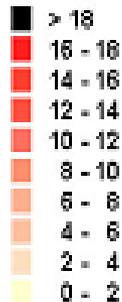
Christophe PERROT- *Institut de l'Elevage, Paris*

# Un contexte concurrentiel

85% du lait irlandais  
 3/4 du lait danois  
 2/3 du lait néerlandais  
 Près de la moitié des laits français  
 et allemands exportés

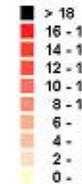
## Densité

vaches laitières / km<sup>2</sup>

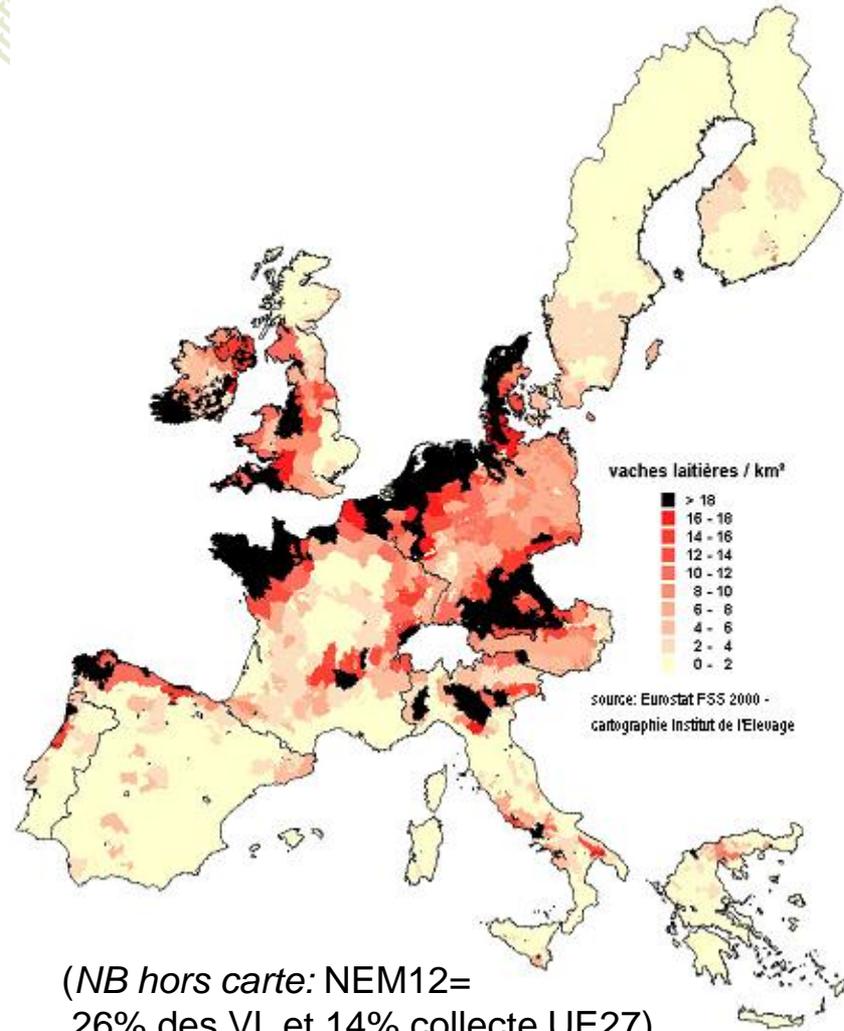


source: Eurostat FSS 2000 -  
 cartographie Institut de l'Elevage

vaches laitières / km<sup>2</sup>

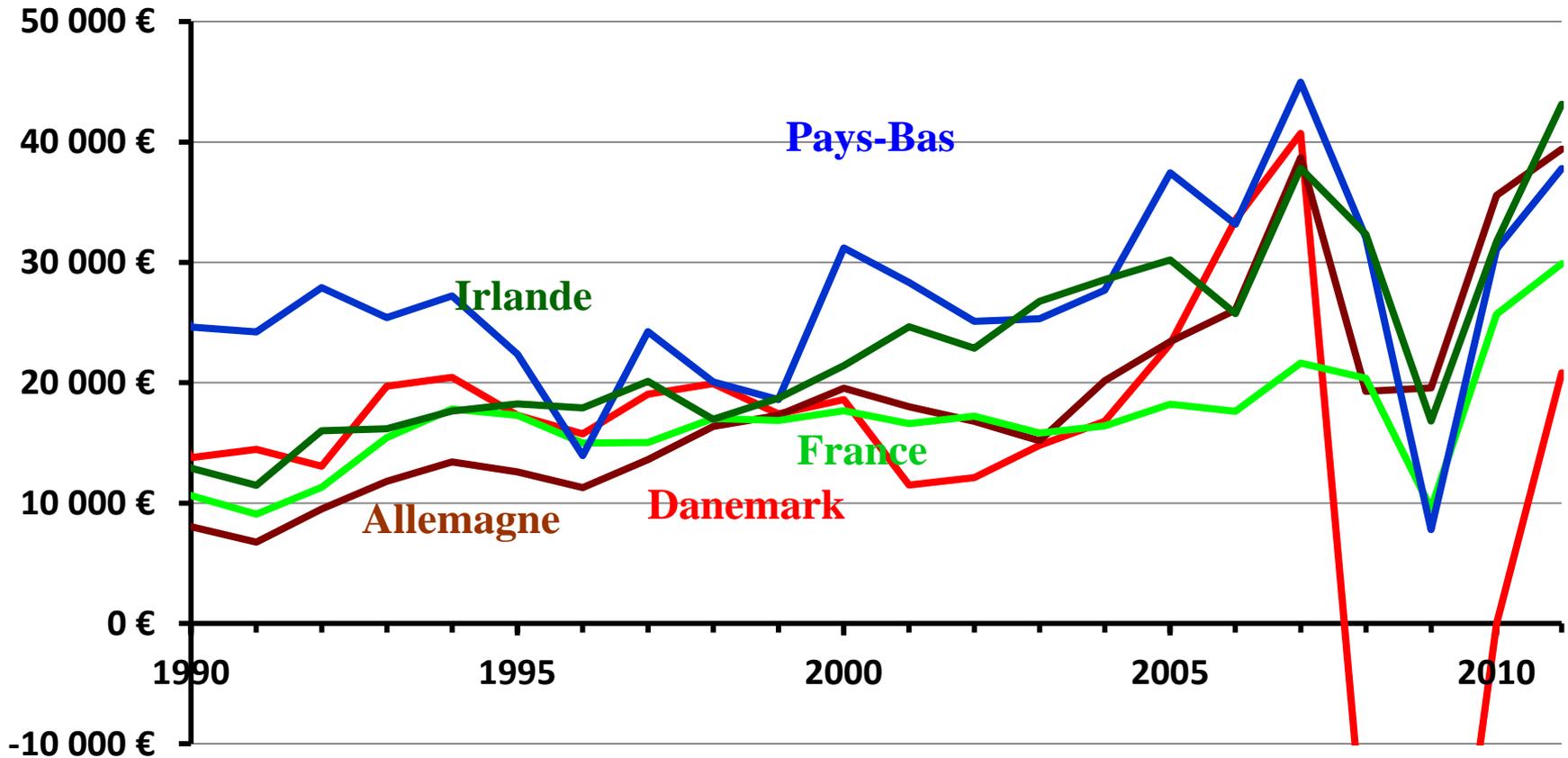


source: Eurostat FSS 2000 -  
 cartographie Institut de l'Elevage



# Les modèles laitiers du Nord de l'UE à l'épreuve de la volatilité (prix, charges, revenus)

## Revenu agricole dans les exploitations laitières spécialisées (RCAI/UTA familiale)



Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Élevage

# D'où viennent ces écarts et ces évolutions ?

## Prix du lait

- Coût de production

*Point mort = prix du lait qui annule le RCAI*

*prix du lait à partir duquel on rémunère la  
main-d'œuvre familiale*

= Résultat par t de lait

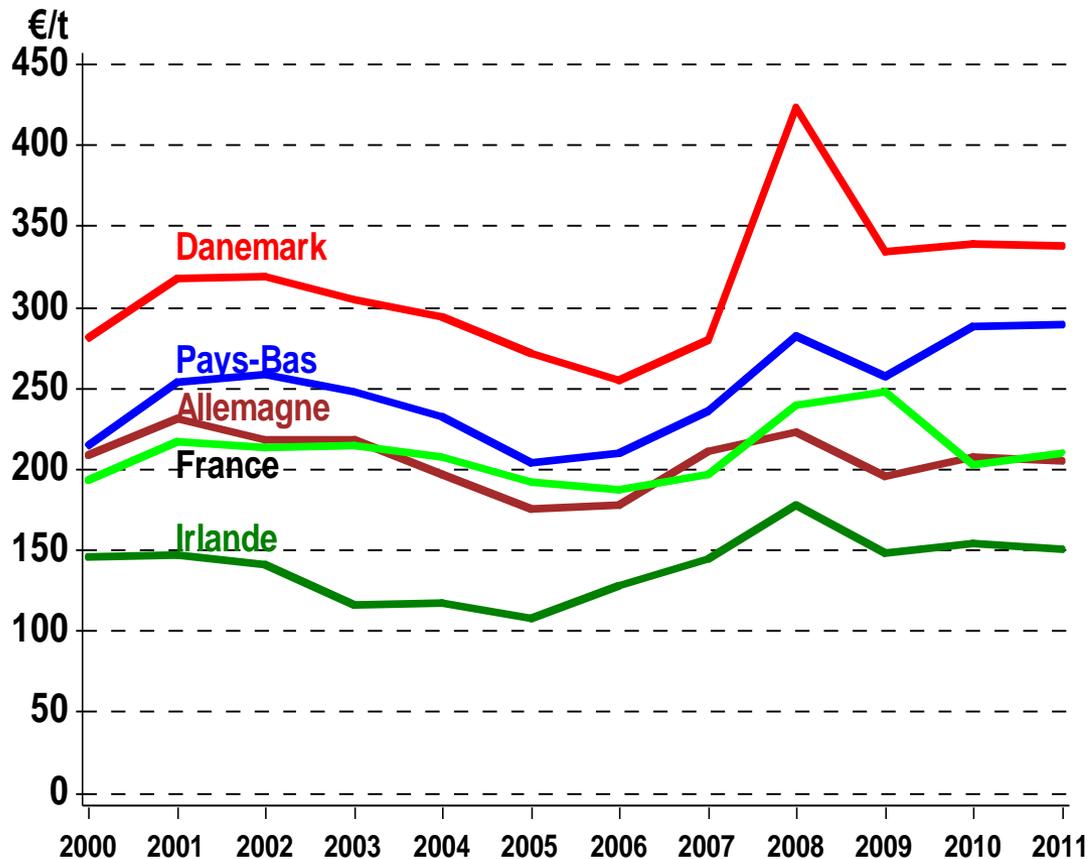
x Productivité et composition du facteur travail (% MO salariée)

Exploitations laitières spécialisées (OTEX41)

source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales (prémices du RICA UE et Comptes prévisionnels de l'Agriculture) – traitement Institut de l'Élevage

# Point mort : révélateur des « modèles »

## Point mort



### Danemark

Structurellement élevé (substitution capital travail coûteuse, salaires, ration complète, 0 pâturage).

Flambée des intrants depuis 2008 aggravée par la crise financière

### Pays-Bas

Très efficace mais très spécialisé.

### France/Allemagne

Forte hétérogénéité sous-jacente. Gestions opposées en 2009.

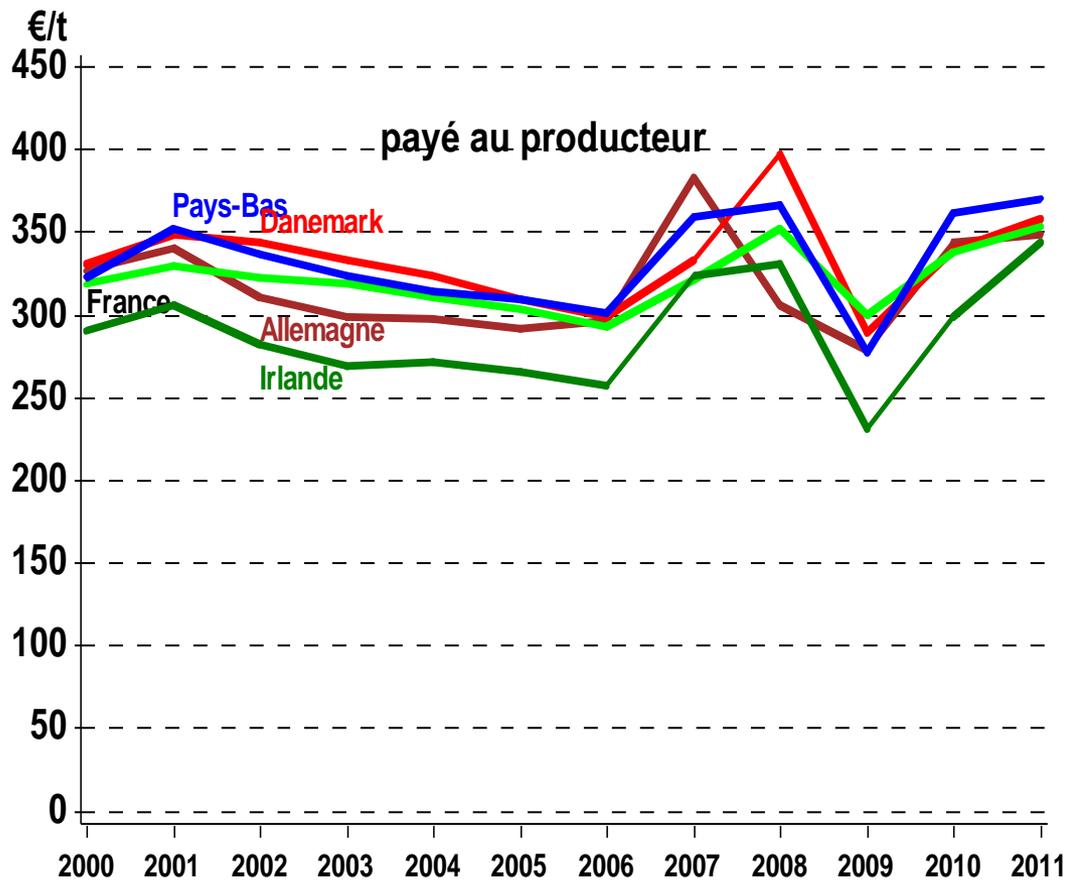
### Irlande

Low cost (cc, investissements), herbe pâturée, production saisonnière

Source : DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Élevage

# Prix du lait : des écarts moindres que sur les coûts

## Prix du lait



### Danemark et Pays-Bas

Prix payés régulièrement + élevés : TB TP, production régulière, bio (DK 10%).

Complément 2009 exceptionnel d'ARLA au DK (28€/t)

### Irlande

Prix structurellement moins élevé.

Production très saisonnière, mix produit et débouchés.

### Allemagne

Une année économique agricole [juillet-juin] préjudiciable aux comparaisons.  
Année civile 2009=250 (235 € au Nord)

### France

Moindres amplitudes variations de prix.  
Soutien du prix en 2009 (accord interpro).

Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Élevage

# En moyenne sur 2005-2011

	IRLANDE	FRANCE	ALLEMAGNE	PAYS-BAS	DANEMARK
<b>Prix du lait (€/t)</b>	292	323	321	335	332
<b>Point mort (€/t)</b>	144	210	199	252	320
<b>Résultat RCAI (€/t)</b>	149	112	122	82	12
Production laitière par exploitation (kg)	289 000	295 000	354 000	602 000	1 057 000
Production laitière par UTA totale (kg)	182 000	168 000	196 000	364 000	466 000
<b>Production laitière par UTA non salariée (kg)</b>	208 000	180 000	236 000	395 000	838 000
<b>Evolution 2011/2005</b>	17%	27%	36%	34%	66%
<b>Résultat Courant Avant Impôts/UTA non salariée (€/UTA)</b>	31 100	20 400	28 900	32 000	8 300

Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

# Impacts et sorties de crise: des configurations différentes

- Danemark : des choix radicaux (financement, fonctionnement technique), un pari risqué, pour certains producteurs
  - Les limites de la substitution capital-travail
- Pays-Bas : un simple faux-pas dans une marche à la rentabilité inégalée?
- Irlande : la crise économique générale redonne du lustre à un modèle *low cost* malgré sa sensibilité climatique et son manque d'équipement
- Allemagne : un rétablissement plus rapide que prévu qui renforce (encore) les ambitions de la filière
  - 3 Allemagnes laitières. Malgré le biogaz, dynamique laitière impressionnante au Nord.
- France : après des transmissions retardées des signaux du marché, une réactivité exceptionnelle et révélatrice d'un fort potentiel de développement de la production laitière?

# Diversité des exploitations laitières françaises et accroissement des contrastes territoriaux :

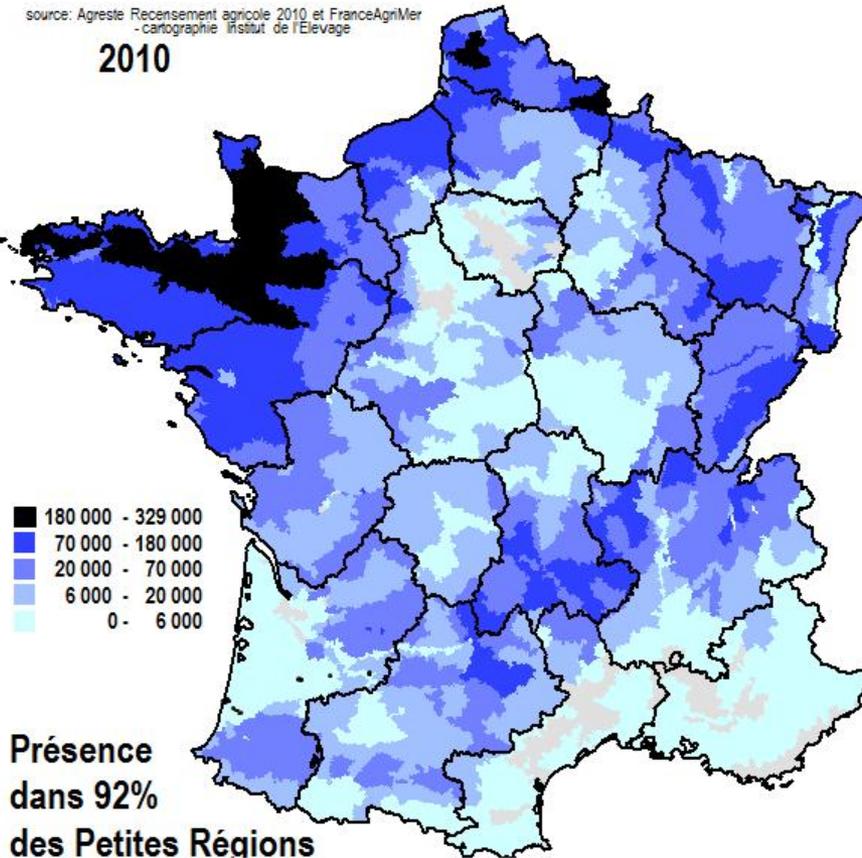
- Structures d'exploitations
- Fonctionnements techniques
- Résultats économiques

# Le maintien de la production sur tout le territoire: un objectif privilégié par la politique laitière française...

## Densité de quota laitier (litres/ km<sup>2</sup>) par Petite Région Agricole

source: Agreste Recensement agricole 2010 et FranceAgriMer  
- cartographie Institut de l'Elevage

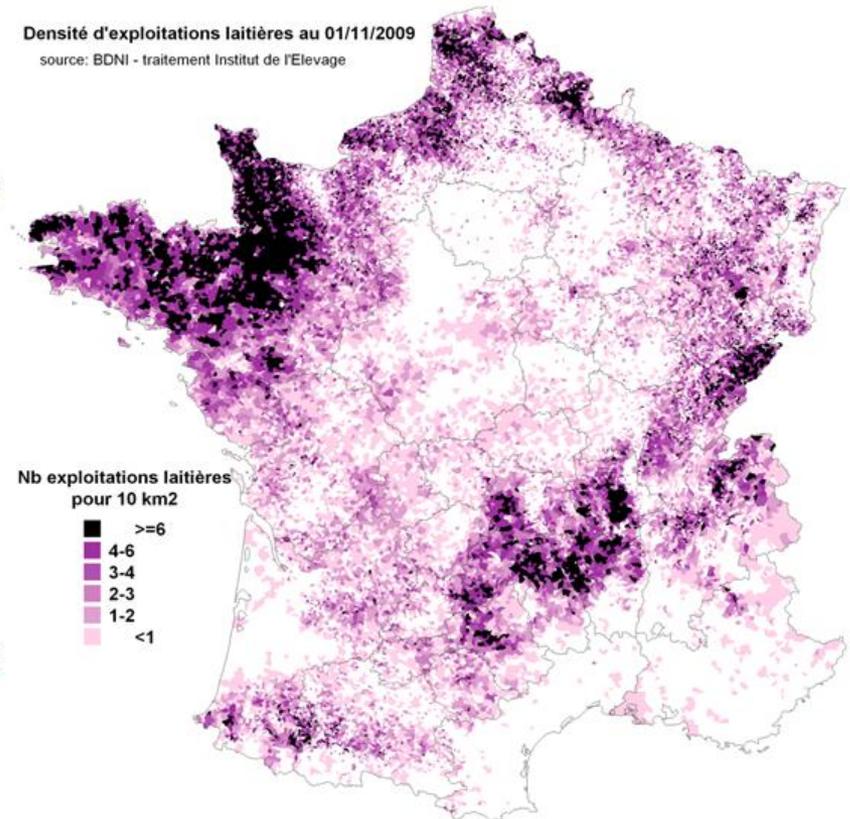
2010



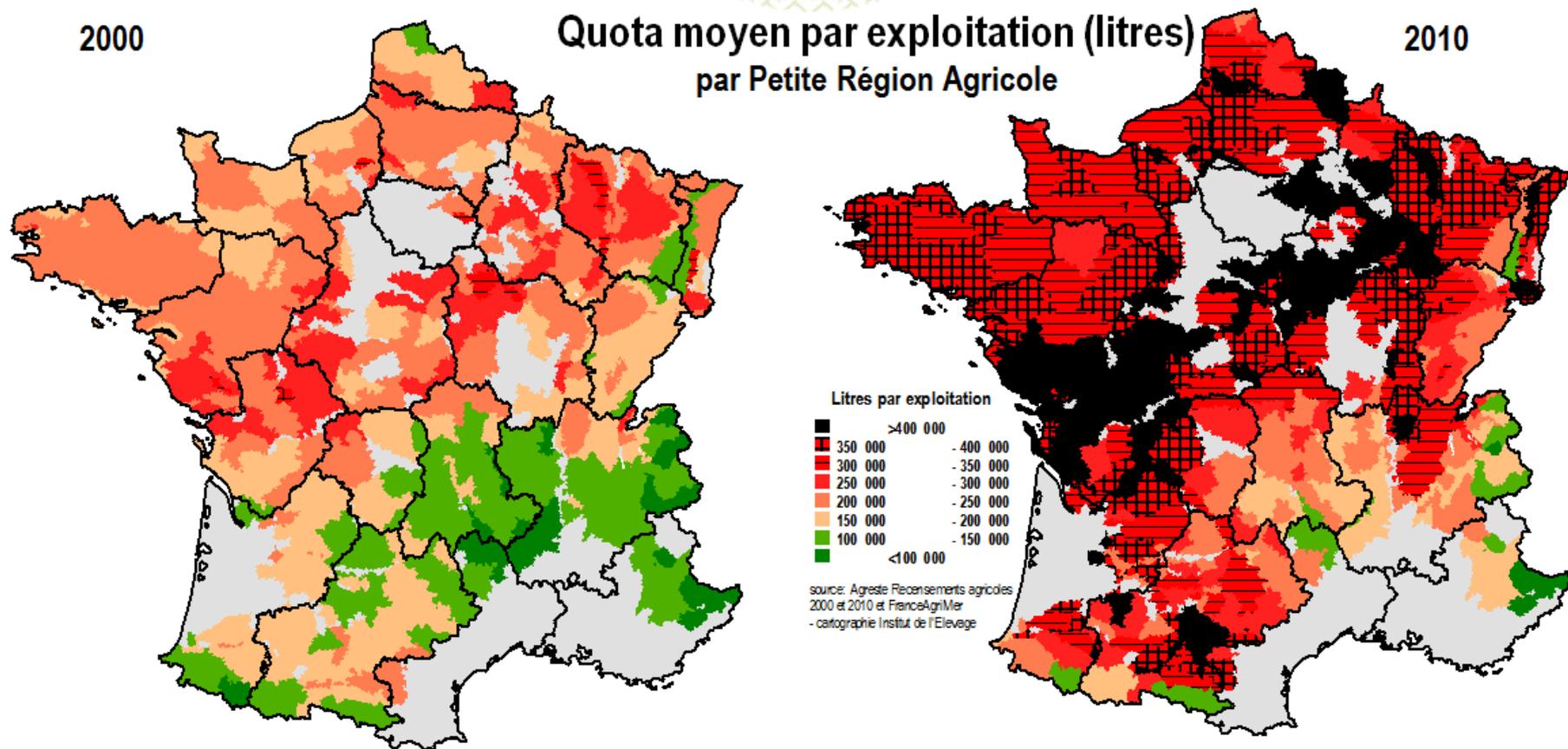
## Densité d'exploitations laitières (nb/10 km<sup>2</sup>) par commune

Densité d'exploitations laitières au 01/11/2009

source: BDNI - traitement Institut de l'Elevage



# ...plus que celui du développement d'exploitations moyennes



- Nord/Sud -> plaine/montagne (Sud-Ouest)
- Croissances les plus fortes dans les zones moins denses: un paradoxe ?

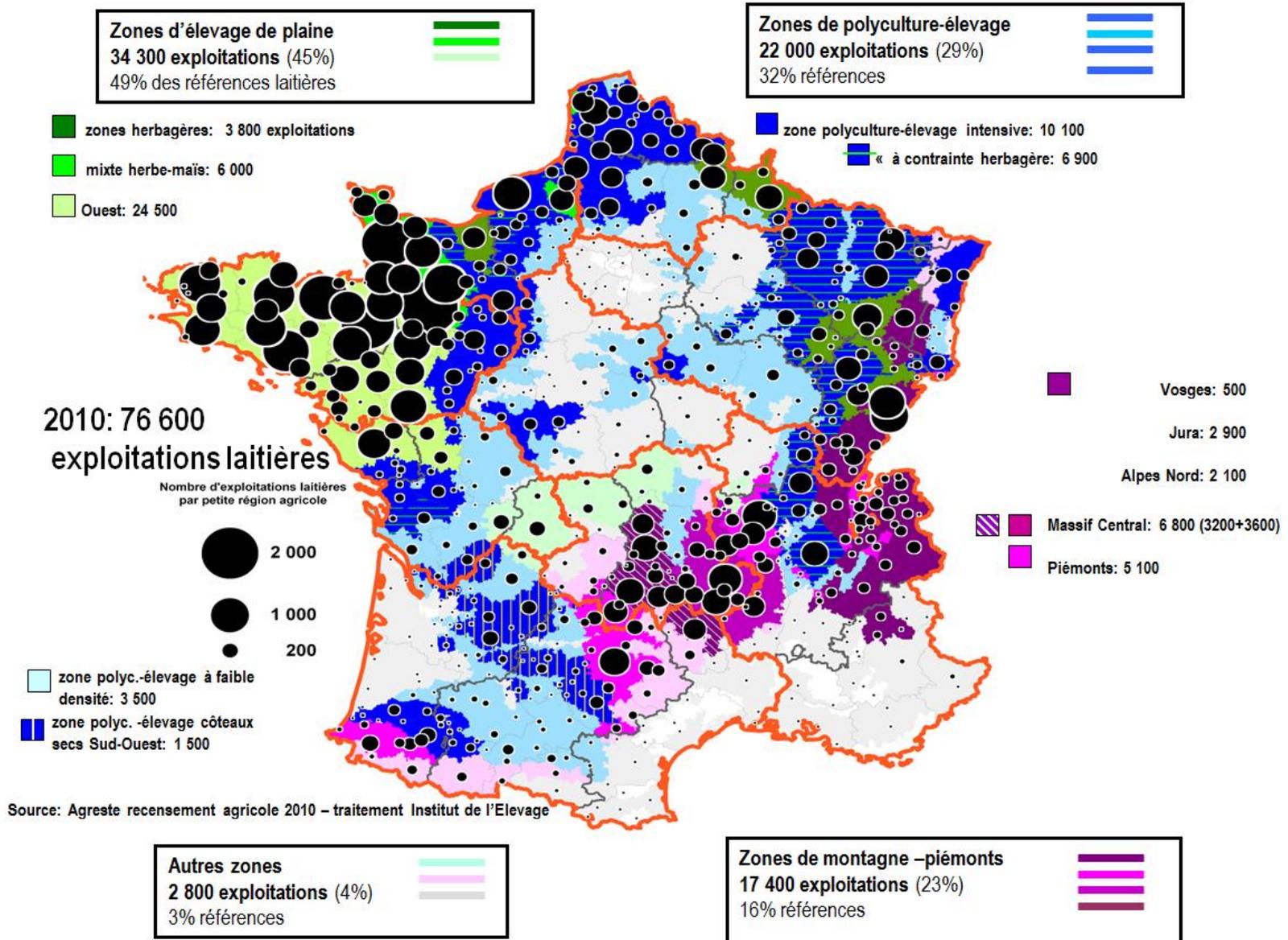
# La diversité structurelle s'accroît

## ● L'écart plaine montagne s'accroît rapidement

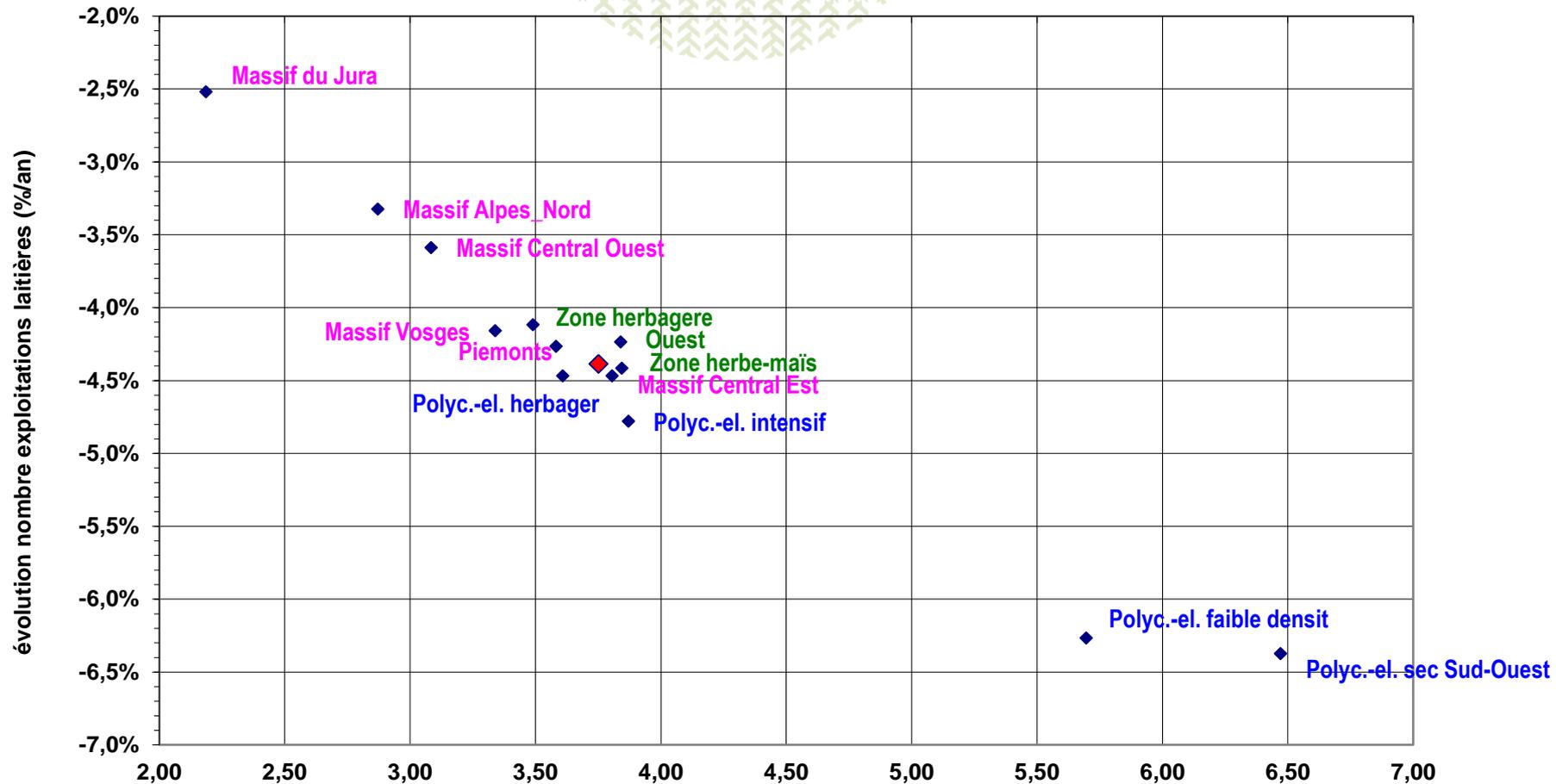
- 47% des exploitations < 200 000 l en montagne-piémonts et 8% des >500 000 l (24% des exploitations)
- L'écart s'est accru autant entre 2007 et 2010 qu'entre 2000 et 2007: les moyennes ont progressé à chaque fois de 40 000 l en montagne et 80 000 l en plaine
- 37 VL en montagne (35-44), 52 VL en plaine (44-60) [220-360 en quota]
- ...mais des écarts moins marqués qu'en Italie ou en Allemagne

## ● Développement de grandes exploitations en plaine

- Les 2 000 plus grandes ont 1 000 000 l de moyenne. La moitié dans les zones de polyculture-élevage (50% sans pâturage)
- Les 3 300 exploitations de plus de 100 VL (4%) gèrent 11% des VL (1% et 3% en 2000)



# Taux de remplacement des départs et restructuration laitière par zone entre 2000 et 2010



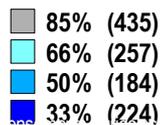
1 installation (chef ou coexploitant hors conjoint au moins 10 ans plus jeune que le chef) pour n départs

Source: Agreste recensements agricoles 2000 et 2010 – traitement Institut de l'Élevage

# En 2010, 224 cantons (-18 par rapport à 2000) regroupent 33% des vaches laitières, 408 cantons (-26 / 2000) 50% des vaches

## Concentration des VL françaises en 2010

(tri des cantons par densité décroissante)

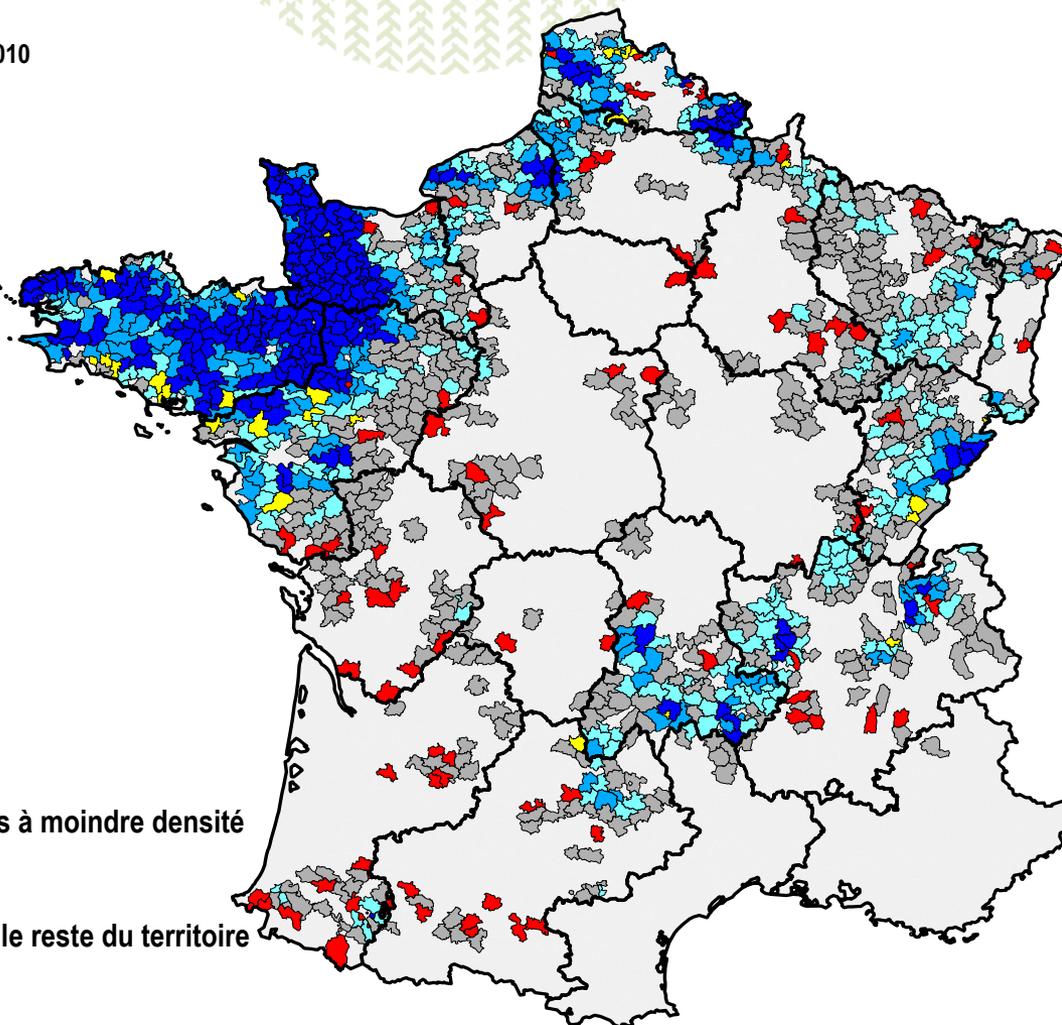
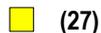


source: Agreste Recensements agricoles 2000 et 2010  
- cartographie Institut de l'Elevage

### Cantons ayant quitté le top 85% entre 2000 et 2010



### Cantons ayant rejoint le top 50%



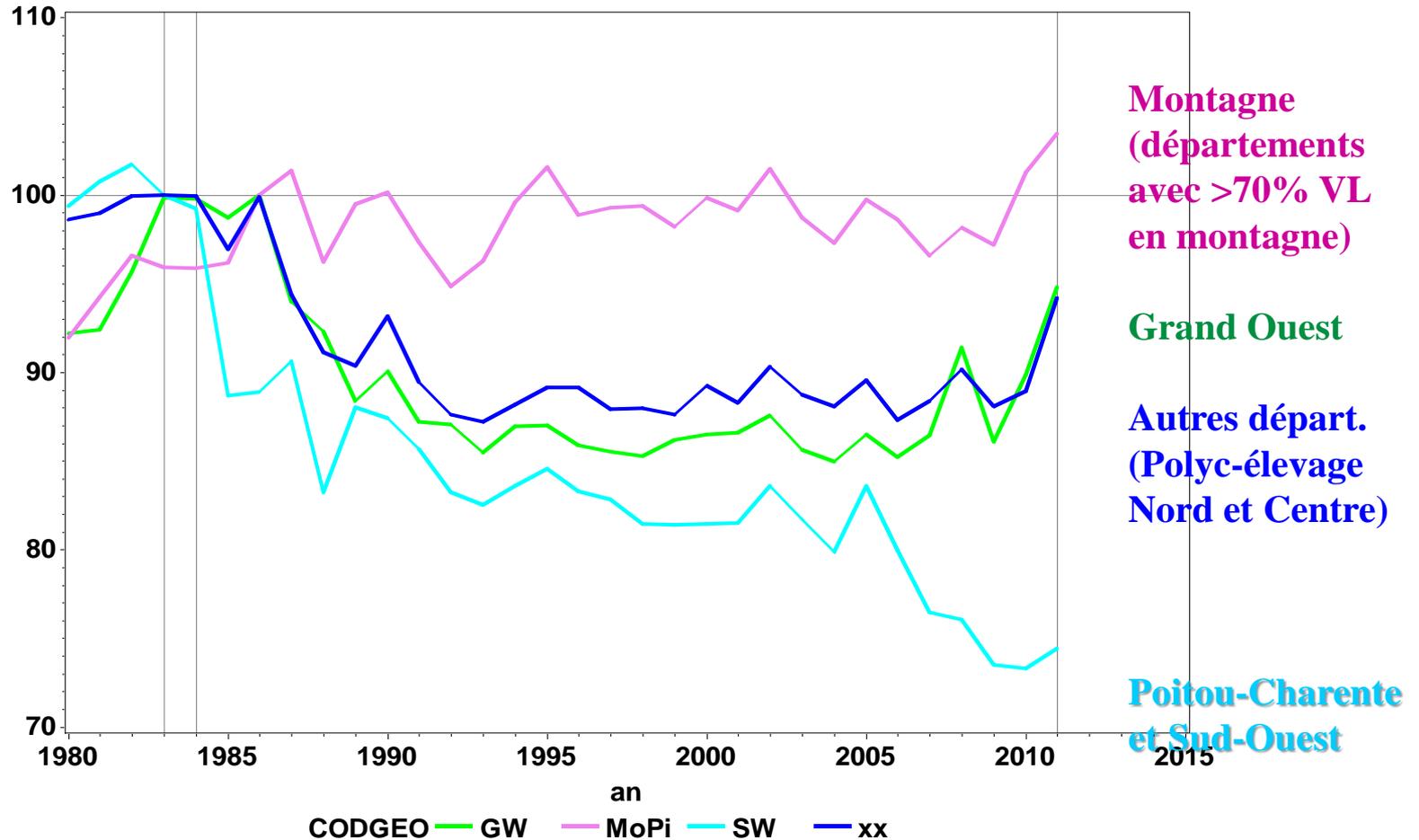
Perte de poids relatif pour les zones à moindre densité  
laitière

Mais 15% des vaches réparties sur le reste du territoire

# Les quotas, une parenthèse ?

## Evolution des livraisons par zone

Indice 100=max 1983-86



Source Enquêtes annuelles laitières – traitement Institut de l'Élevage

## Un défi: la différenciation territoriale

- Recomposer des filières stabilisées en zone de **polyculture-élevage**
  - Renforcer les politiques agricoles et laitières nationales et européennes pour la **montagne** et favoriser la démarcation des filières et des productions
  - Favoriser l'expression des avantages comparatifs des **bassins naturellement orientés vers la production laitière** dans le respect de l'environnement
- **Prendre en compte la diversité de la France laitière**
    - Obstacle à la rationalisation des filières ? facteur de typicité des produits ? ou de répartition des risques et de résilience globale ?
    - Un atout et une contrainte ?
  - **Une « boîte à outils » en évolution**
    - Verdissement, couplage, convergence, modernisation-installation, MAE, ICHN, contractualisation,...

# Des atouts pour la France et pour l'Ouest

- **Pas de handicap de compétitivité /UE.** Un niveau de productivité du travail qui pèse sur les niveaux de rémunération mais des gains potentiels importants (cf. équipements)
- Un atout précieux: un **coût du foncier maîtrisé** mais une disponibilité abondante collectivement mal gérée ?
- Du **pâturage** et un **coût en aliments concentrés** souvent plus bas.

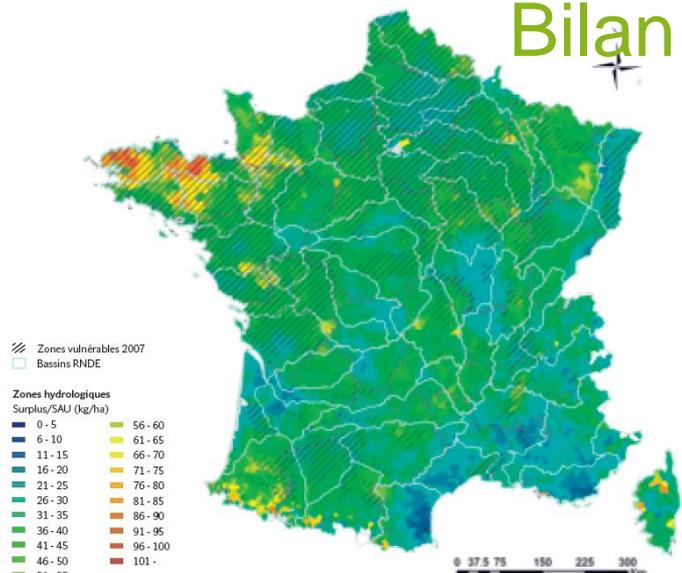
**Bassins laitiers denses** : prise de conscience des avantages comparatifs (potentiel fourrager herbe-maïs, amont-aval-services-formation).

## **Des systèmes flexibles avec des réserves de productivité.**

Forte densité de producteurs avec peu d'alternatives (?)

- Mais des enjeux environnementaux spécifiques (pour une partie des zones)

# Bilan azoté/ha SAU, GES



## Nitrates

CONCENTRATION EN NITRATES DANS LES EAUX DE SURFACE (EN PERCENTILE 90)

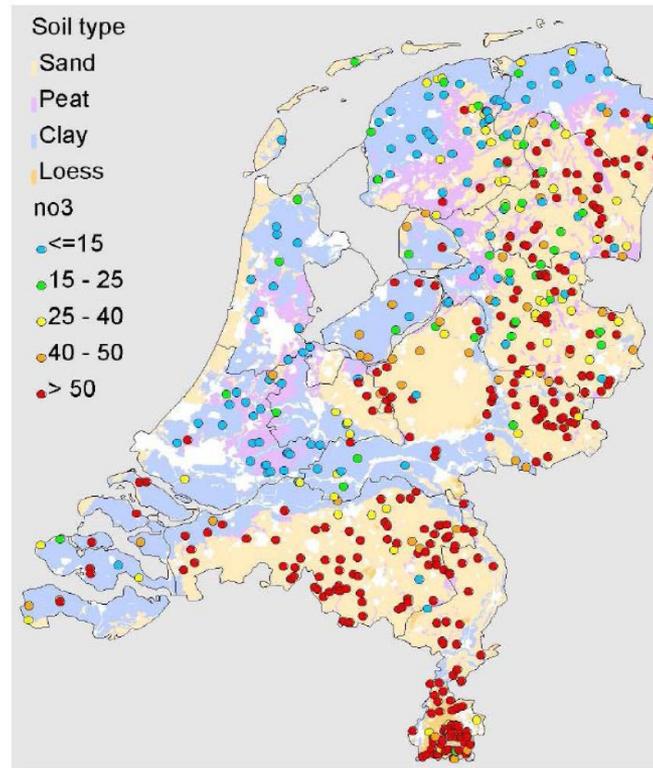


Figure 2. Geographical distribution of monitoring results for nitrate (2004-2006) in the Netherlands (RIVM, 2008).

## 4- La spécialisation des exploitations laitières est-elle inéluctable ?



Baptiste LELYON - *Institut de l'Élevage, Paris*

Vincent CHATELLIER - *INRA Nantes*

# Problématique et méthode

- **Quelles stratégies productives des éleveurs laitiers de l'Ouest face à :**

- La suppression des quotas laitiers
- La forte volatilité des prix (du lait, des intrants et des cultures de vente)

- **Un modèle bio-économique pour représenter le fonctionnement des élevages laitiers**

- L'objectif de l'éleveur : maximiser l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE)
- Intègre des informations relatives à la production, aux prix et à la politique
- Le fonctionnement du modèle est dicté par le contexte économique (équilibre relatif des prix entre inputs et outputs) du fait de l'objectif de maximisation de l'EBE

# Le fonctionnement du modèle

## Données entrant dans le modèle

### Caractéristiques de l'exploitation

#### - Structure

SAU, Quota, Main œuvre...

#### - Biologie

Equilibre ration, rendement laitier, fertilisation...

#### - Technique, coûts de production

Taux de renouvellement, mortalité...

#### - Réglementaire

DPU, maintien des prairies, directive nitrate, PHAE

#### - Prix

Lait, céréales, viande, concentrés, fertilisants...

## Module d'optimisation

### Optimisation

#### Maximisation de l'EBE :

Prend en compte :

Respect des contraintes de production

Equilibre relatif des prix (concentrés / lait)

## Données sortant du modèle

### Variables d'optimisation

#### - Revenu : EBE

#### - Equilibre entre les différentes productions

Assolement, nombre de vache, rendement laitier

#### - Niveau d'intensification du système

UGB/Ha, Azote/ha lait/ha...

# Le fonctionnement du modèle

- **Interactions entre le système alimentaire et fourrager**
  - Rations déterminées par les besoins nutritionnels (Inra 2007, Shalloo 2004)
- **4 périodes sont prises en compte (Berentsen et al, 2002)**
  - La saisonnalité de la production de l'herbe (rendement et composition)
  - La répartition de la main d'œuvre
- **Le niveau de production laitier n'est pas fixe**
  - La production laitière n'est pas linéaire (La Fleur et al, 2010)  
besoins alimentaires plus élevés pour produire du lait supplémentaire
- **L'aversion au risque face aux variations de prix (Hardaker, 2004)**
  - Maximise le revenu... tout en minimisant sa variabilité
  - Le producteur préférera un revenu plus stable, même si cela engendre le sacrifice de revenus potentiellement plus élevés

# Le modèle optimise le plan de production

- **Le modèle détermine l'affectation des facteurs de production entre les activités**

- Le nombre des animaux : vaches laitières, veaux, génisses, jeunes bovins
- Le rendement laitier des vaches
- La composition de la ration : équilibre fourrages/ concentrés
- L'assolement des cultures : équilibre fourrages/cultures de vente

# Le modèle est appliqué à 4 types d'exploitations

- **Lait + Jeunes bovins (100 ha, 400 000 l de quota)**
  - Intensif, alimentation à base de maïs, rendement laitier (8000 à 9000 l/VL)
- **Lait + céréales (137 ha, 460 000 l de quota)**
  - Intensif, alimentation à base de maïs, rendement laitier (7500 à 8500 l/VL)
- **Semi-intensif (50 ha, 290 000 l de quota)**
  - Petite SAU, maïs et herbe, rendement laitier (7500 à 8500 l/VL)
- **Herbager (78 ha, 285 000 l de quota)**
  - Extensif, alimentation à l'herbe, faible rendement laitier (5000 à 6000 l/VL)

# Le scénario de sortie des quotas laitiers

## ● Une situation de référence moyenne 2006-2010

- Prix du lait (300 euros par tonne)
- Charges opérationnelles et charges fixes
- Simulation à structure constante (main d'œuvre, foncier, exception des bâtiments)

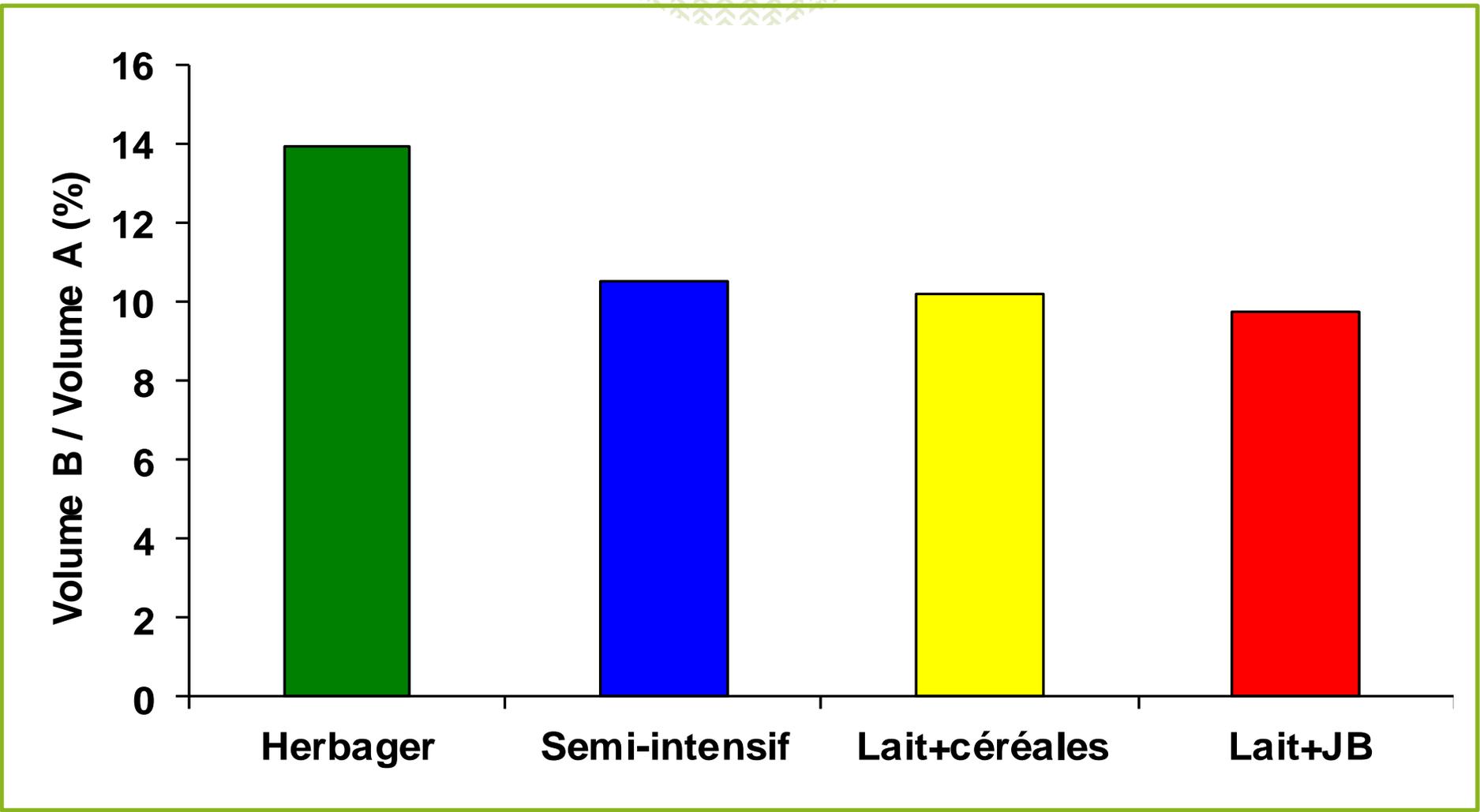
## ● Une hypothèse de contractualisation

(d'autres sont bien évidemment possibles)

- Instauration d'une contractualisation du type «Double volume – Double prix»
  - **Volume A** : 100 % du quota laitier de l'exploitation (historique)
    - \* Le prix du lait est fixe : 300 €/t
  - **Volume B** : **volume additionnel et facultatif** (maximum : +30%)
    - \* Le prix du lait est moins élevé et plus variable que pour le volume A
    - \* Le prix du lait s'ajuste aux quantités globales produites (+1% de volume supplémentaire équivaut à -3% de prix)

# Impact du scénario sur la production de lait en volume B

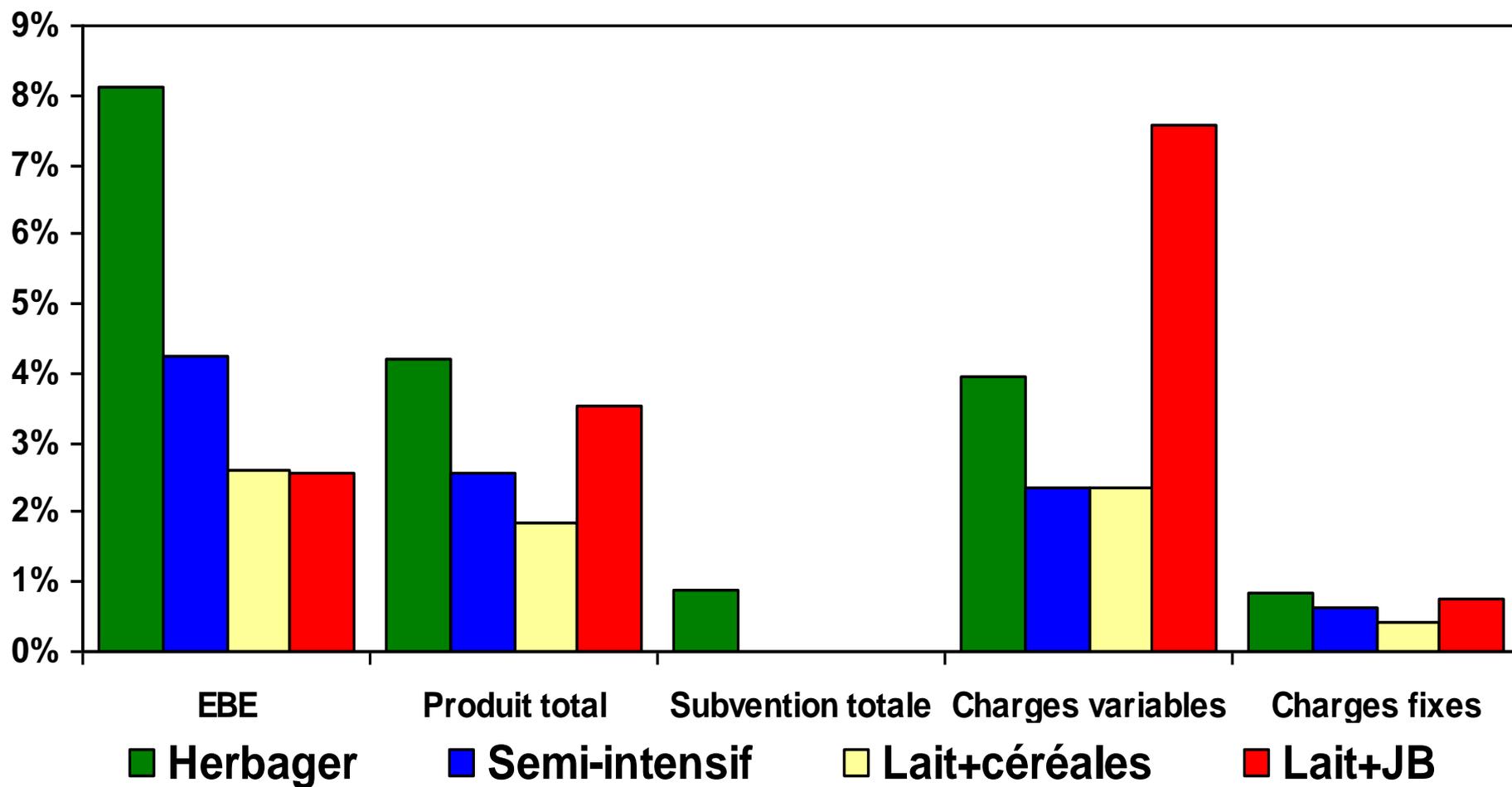
## Variation en % du volume A



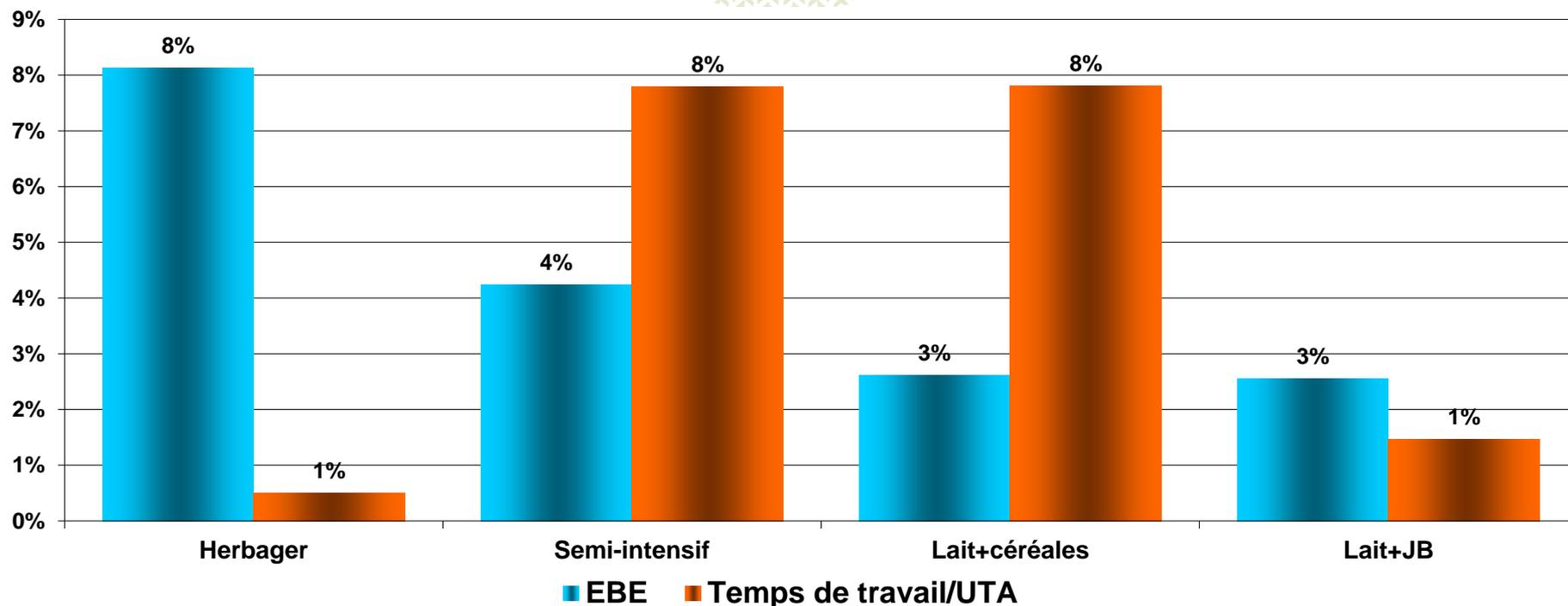
# Principaux enseignements de la simulation

- **Un potentiel de développement à structure constante**
  - La production de lait par hectare de SAU est plus faible en France que chez de nombreux concurrents européens
    - \* Lien étroit, du moins en France, entre l'attribution des quotas laitiers et le foncier
    - \* Possibilité d'une augmentation des surfaces fourragères au détriment des céréales
    - \* Spécialisation renforcée en lait au détriment des jeunes bovins
- **Herbager** : un fort potentiel de production
  - Une spécialisation accentuée en production laitière (peu d'opportunités)
- **Semi-intensif** : les contraintes (bâtiment et foncier) jouent pleinement
  - Une intensification basée sur le développement du maïs fourrage
- **Lait+Céréales** : un potentiel, mais qui dépend du prix des céréales
  - Un renforcement de la place du maïs dans la SFP
- **Lait+Jeunes bovins** : une probable spécialisation laitière
  - Un abandon des jeunes bovins selon l'efficacité de l'atelier

# Impact du scénario sur les résultats économiques

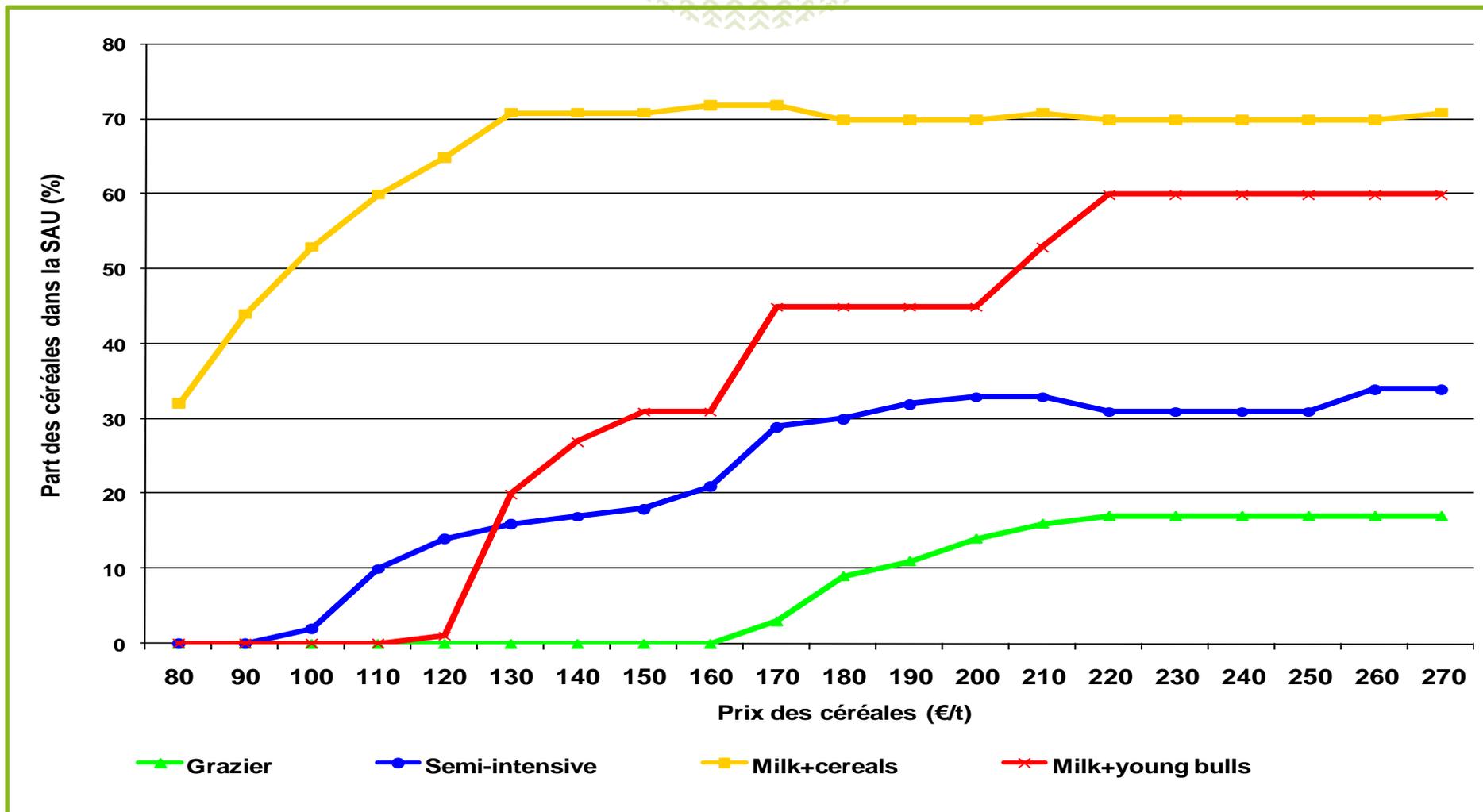


# Des conditions de travail hétérogènes



- Herbager et Lait+JB : des marges de manœuvre (rendement laitier et diminution JB)
- Semi-intensif et lait+céréales : l'EBE augmente proportionnellement moins que la charge de travail supplémentaire

# Prix relatifs et substitutions productives



# Prix relatifs et substitutions productives

## ● Aucune exploitation arrête la production laitière

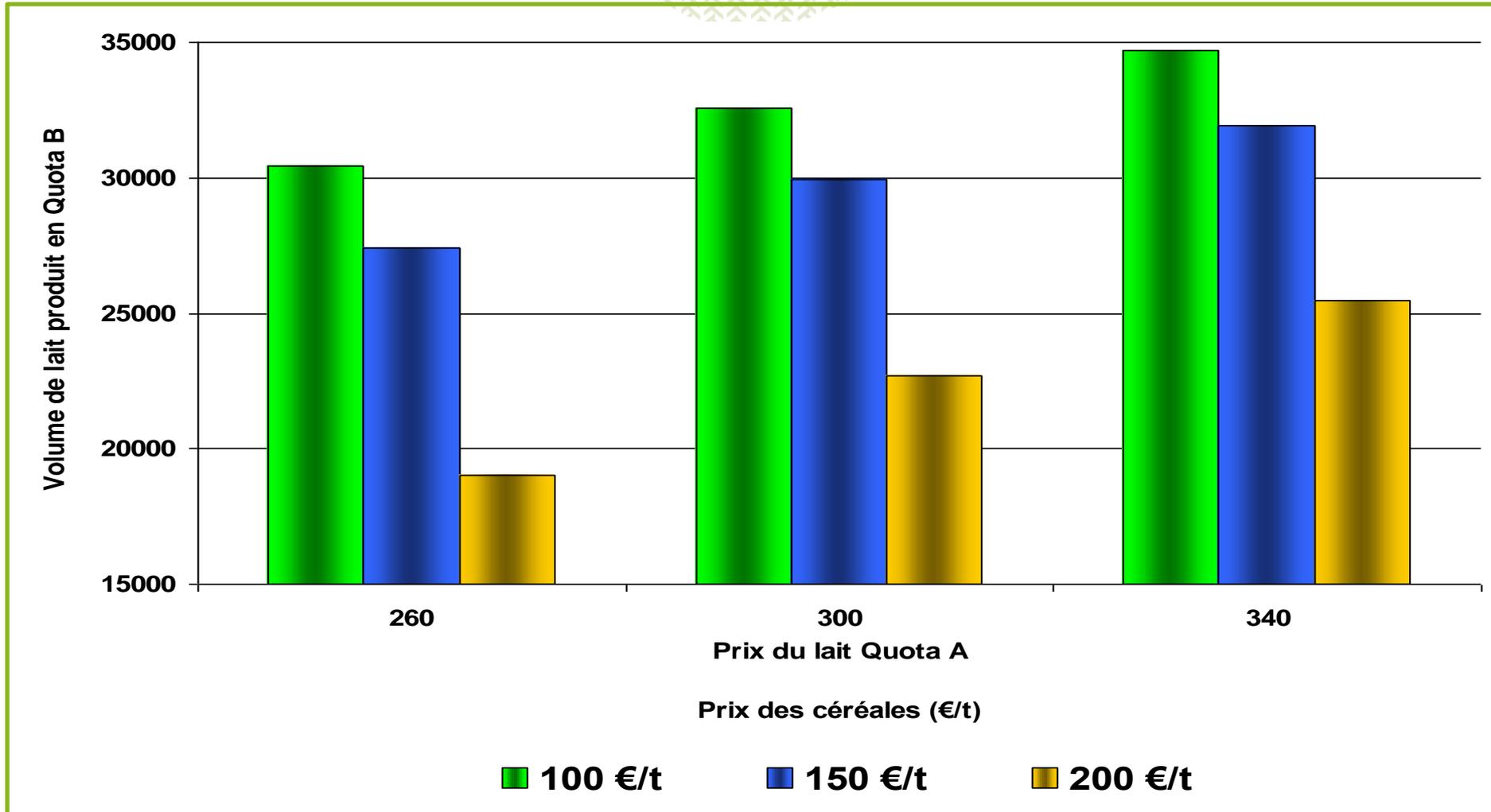
- L'activité laitière n'est remise en cause qu'en cas de modification de structure (départ associé, agrandissement)
- Coûts fixes élevés
- Surface insuffisante pour atteindre le seuil de rentabilité en grandes cultures
- Part de prairies de plus de 5 ans (non labourables) freine le processus

## ● Augmentation progressive des superficies de céréales en fonction des prix

- L'exploitation lait+JB supprime progressivement la production de taurillons

# Volume B en fonction du prix du lait A et des céréales <sup>67</sup>

(exploitation semi-intensif)



# Une spécialisation inéluctable ?

- **Les choix dépendront de l'équilibre relatif des prix**  
... mais aussi de l'évolution du mode d'allocation des aides
- **Une spécialisation laitière des zones herbagères**
  - Peu d'opportunité pour d'autres productions
- **Le caractère « *risquophobe* » des producteurs et l'augmentation de la volatilité :**
  - Limiter la spécialisation des exploitations culture-élevage de l'ouest
    - Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier
    - Profiter de périodes favorables sur une production pour compenser une autre
  - Peu de conversion totale en céréales sauf si changement de structure
  - Un risque important pour la production de jeunes bovins : l'arrêt de l'activité permet d'augmenter la production laitière et/ou les céréales

# Conclusion

## ● Une nécessaire différenciation des stratégies

- Une stratégie technique (autonomie du système, performance économique et productivité)
- Une stratégie entrepreneuriale (choix des productions, commercialisation et investissements)
- Une stratégie patrimoniale (cessibilité de l'entreprise et valorisation du capital accumulé)

## ● Vers de nouveaux équilibres : autonomie, diversification et productivité

- Le rôle important du foncier (règles environnementales et potentialités de développement)
- Les formes d'organisation du travail en agriculture

## ● La création de valeur au centre de la stratégie d'investissement

- Adopter une politique fiscale qui incite moins à l'accumulation de capital...  
...et plus à l'atténuation de la volatilité et à l'adoption de systèmes innovants

# Merci de votre attention

